

Notre Evêque nous parle 367
- Agenda de Mgr Léonard.

Prière Bruxelles - Toussaint 2006

Voir Communications N° 6, pages 268.

CATÉCHÈSE - DIOCÈSES BELGES 371

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 377

Préparation d'adultes au baptême - Agenda de Mgr Warin
- Nominations - Confirmations - Au Grand Séminaire -
Prêtres défunts.

ACTIVITÉS PASTORALES 387

- Religions et spiritualités.
- Catéchèse : confirmation, École de la foi.
- Justice et paix, Exposition Bible.
- Journée de la mission universelle - François Xavier.
- La Toussaint, mot du vicaire épiscopal.
- Le dimanche à Barvaux-sur-Ourthe - Mozart à Bruxelles -
Le C.I.L.
- Colloque Européen des Paroisses en 2007.
- Le Patro propose son matériel pédagogique.
- Information : Assemblée internationale (Ch. de Foucauld).
- La chapelle épiscopale de Namur.

AU CALENDRIER 405

- Sur les ondes en octobre.
- Aux Sanctuaires Notre-Dame de Beauraing : oct.-nov.
- Activités diverses.
- 6^{ème} festival d'orgue.

DOCUMENTATION 411

Livres - Revues - Musée en Piconrue - A l'écoute des
jeunes Eglises - Rappel des dates.



2006

Bruxelles - Toussaint
Brussels - Allerheiligen

Notre Évêque nous parle.

Vous avez certainement déjà entendu parler de " Bruxelles-Toussaint 2006 ". Il s'agit d'un événement d'évangélisation urbaine comportant un aspect de congrès sur l'annonce de l'Évangile aujourd'hui et un autre de proclamation concrète de la Bonne Nouvelle. Il se déroulera du 28 octobre au 5 novembre, à Bruxelles.

Cet événement prend place dans une série programmée par les Cardinaux Schönborn de Vienne (en 2003), Lustiger de Paris (à l'époque, en 2004), Policarpo de Lisbonne (en 2005), Danneels de Bruxelles (pour 2006), auxquels s'est ajouté le Cardinal Erdö de Budapest (au programme pour 2007).

Des centaines d'animations spirituelles et culturelles se déploieront durant cette semaine de la Toussaint, en vue d'annoncer Jésus-Christ, source du bonheur.

À l'initiative des paroisses, des mouvements et des communautés de Bruxelles, de multiples activités d'évangélisation seront organisées en vue de créer dans la capitale une dynamique nouvelle d'échanges, de rencontres et de célébrations.

On trouvera également au programme de grandes célébrations, des liturgies de réconciliation, des veillées, la vénération des reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, des expositions, des concerts, à la Cathédrale Saint-Michel, mais aussi en de nombreuses autres églises. La messe de la Toussaint, le 1^{er} novembre à 11h., sera diffusée en Eurovision depuis la Cathédrale.

La culture ne sera pas en reste, avec un festival de films chrétiens, du théâtre (" Oscar et la dame rose "), le Requiem de Mozart, etc.

Les enfants et les jeunes ne seront pas oubliés, avec un grand festival de méditation et de musique autour de l'église Sainte-Catherine.

L'ensemble sera sous-tendu par un congrès international qui se déroulera en matinée, du lundi au samedi, à la Basilique de Koekelberg, avec des intervenants de renom, tels que Andrea Riccardi, Timothy Radcliffe, Nicolas Buttet, Enzo Bianchi et les divers cardinaux concernés.

Dans son ensemble, l'événement est essentiellement bruxellois, mais le reste du diocèse de Malines-Bruxelles et les autres diocèses de Belgique sont invités non seulement à y assister, mais aussi à s'y impliquer activement, à la condition de s'insérer dans le programme local. Il ne s'agit pas de venir ouvrir, à part, son petit stand namurois ou luxembourgeois, mais d'apporter sa contribution au sein d'un ensemble.

C'est dans ce cadre que, personnellement, j'ai été invité à faire une causerie sur " Thérèse et la mission " le 31 octobre à 16h.30 dans l'église du Sablon où seront accueillies les reliques de sainte Thérèse de Lisieux. Mais je resterai toute la semaine à Bruxelles, participant à diverses activités rentrant dans le cadre de mes responsabilités dans la Conférence épiscopale de Belgique (vocations, séminaires, vie consacrée, diaconat permanent, commission doctrinale).

Si vous voulez avoir des informations détaillées sur " Bruxelles-Toussaint 2006 " et vous y inscrire, vous pouvez prendre contact, dès que possible, aux adresses suivantes :

Site internet : www.bruxelles-toussaint2006.be

Adresse pour courriels : brussels2006@skynet.be

Courrier postal : Bruxelles-Toussaint 2006, Rue de la Linière 14 à 1060 Bruxelles. Tél. 02/533.29.11.



Par ailleurs, je vous signale que je reprends ce mois-ci mes visites par région pastorale. Comme je n'ai pu faire l'an dernier la visite de la région pastorale de Beauraing en raison du changement de doyen principal, j'en aurai 3 (au lieu de 2) cet automne, à

savoir celle de la région pastorale de Marche (du 13 au 30 octobre), celle de la région pastorale de Beauraing (du 10 au 27 novembre) et celle de la région pastorale de l'Entre-Sambre-et-Meuse ou de Philippeville-Florennes (du 1 au 18 décembre). Comme il faut y ajouter " Bruxelles-Toussaint 2006 " (du 31 octobre au 5 novembre en ce qui me concerne) et ma présence d'observateur à l'Assemblée générale des évêques de France à Lourdes (du 6 au 10 novembre), autant dire que je ne serai présent à Namur que 2 ou 3 jours entre le 14 octobre et le 18 décembre... En fait de présence épiscopale dans la capitale de la Wallonie, nous compterons donc surtout sur celle de Mgr Warin, encore que celui-ci me rejoindra régulièrement lors des trois visites pastorales susmentionnées... Mais ni lui ni moi ne boudons le travail ! Merci de votre compréhension !

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Agenda de Mgr Léonard : octobre 2006

1. 10h.30 : messe à Les Bulles ;
15h.00 : messe à Beauraing pour le rassemblement annuel des pèlerins du diocèse.
3. 20h.00 : conférence, à Bruxelles, sur l'encyclique " Veritatis Splendor ".
4. Conseil presbytéral, à Ciney ;
20h.15 : messe de la Vie éternelle, à Beauraing (Sanctuaire).
5. Récollecion pour prêtres, diacres et séminaristes, à Beauraing.
6. 9h. : Conseil épiscopal ;
en soirée : participation à la convivence du Chemin néocatéchuménal, à Houffalize.
7. Colloque sur l'interpellation organisé par le diaconat permanent interdiocésain à Gentinnes.

8. 10h.30 : messe en italien, à Banneux ;
après-midi : fête pour le 350^{ème} anniversaire du Séminaire de Namur
(admissions et institutions).
9. En matinée : réunion de la Commission mixte, à Bruxelles.
- 10-11. Session de formation pour les responsables des séminaires
néerlandais, à Utrecht.
12. Conférence épiscopale nationale, à Malines ;
20h.00 : conférence, à Bruxelles, sur l'encyclique " Veritatis
Splendor ".
13. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens principaux, à
l'évêché.

Du 13 au 30 : visite de la région pastorale de Marche

16. Conférence épiscopale francophone, à Tournai.
27. 9h.00 : Conseil épiscopal, à Namur.
28. 15h.00 : confirmations à Marche-en-Famenne.
31. 16h.30 : conférence sur " Thérèse de Lisieux et la mission " à
Bruxelles (église du Sablon), dans le cadre de " Bruxelles-
Toussaint 2006).

En octobre, prions

- pour une foi mûre, engagée et courageuse,
- pour la célébration de la journée missionnaire mondiale.



CATÉCHÈSE

Cet article inaugure une série de dix lettres rédigées à l'occasion du projet pluriannuel des évêques «Devenir adulte dans la foi».

Tant de choses ont changé...

Au cours de cette année, chaque lettre mensuelle sera consacrée à tel ou tel aspect de la mission catéchétique de l'Eglise.

«*Allez et annoncez...*»(Mt 28, 19): ce furent presque les derniers mots que prononça Jésus avant de nous quitter. Avec la célébration de la Cène du Seigneur, cet envoi est la mission principale de l'Eglise de tous les temps. Donc aussi la nôtre. C'est pourquoi les évêques ont décidé que la catéchèse serait le thème principal de leur projet pastoral commun pour les années à venir. Après les thèmes d'année que furent la diaconie, l'évangélisation, la liturgie et la prière, il semblait évident qu'il fallait s'orienter dans cette direction. Pourquoi ? La catéchèse poserait-elle problème ? Oui, à coup sûr!

Au cours des dernières décennies, s'est produit une sorte de déplacement fondamental en ce qui concerne l'action catéchétique de l'Eglise dans nos régions. Des pluies torrentielles sont tombées et quelques secousses sismiques ont été enregistrées. La terre où il faut semer, a elle aussi connu quelques péripéties au cours de ces dernières années. Comment semer encore pour que germination s'ensuive ?

1. Des déplacements sociologiques

Au cours du dernier demi-siècle, on constate une rupture très nette dans la transmission des coutumes, des valeurs et des manières de vivre. Qu'il s'agisse de la pensée, de l'action ou de la hiérarchie des valeurs, c'est sur toute la ligne que les enfants diffèrent totalement de leurs parents. Les familles connaissent des brisures, non seulement entre l'homme et la femme, mais aussi, dans le sens vertical, entre parents et enfants. Bien sûr, on n'observe plus l'envie de fuir le plus vite possible la maison familiale, comme c'était le cas dans les années soixante. Beaucoup de jeunes s'installent au contraire durablement à la maison. Mais il n'y a plus continuité dans le style de vie des parents d'une part, des enfants de l'autre. Le progrès en matière de mobilité, de moyens techniques de communication et de tant d'autres gadgets, rend superflue et impossible toute fidélité à un héritage. En outre,

les relations sociales plus larges ne constituent plus un tissu favorable au maintien des traditions, en particulier en matière religieuse. Elles ne constituent même plus une bouée de sauvetage pour ceux qui chercheraient certitude et orientation en ce domaine.

A cela s'ajoute que le rythme temporel que vivaient la plupart des familles, était ecclésial et liturgique : de Noël à Toussaint, on vivait toute l'année en fonction des fêtes religieuses. Le nom des vacances elles-mêmes se référait à la liturgie: vacances de Noël, de Pâques... Les écoles comme les maisons et institutions de soin avaient toutes leur saint patron. La vie se développait en fonction des rites de passage, parmi lesquels la première communion et la communion solennelle jouaient un grand rôle dans la vie familiale. L'univers de pensée et de sentiments des personnes âgées comme des jeunes était toujours défini par les cadres religieux des parents. Une catéchèse d'enfant ne semblait nécessaire qu'en vue des sacrements d'initiation. Les parents pouvaient bâtir leur vie sur l'enseignement religieux qu'ils avaient reçu dans leur jeunesse. Ce temps-là est passé ! Désormais, la catéchèse d'adultes est presque plus nécessaire encore que celle des enfants et des jeunes.

Même le rythme de vie, les horaires et la division du temps ont totalement changé. Il reste peu de temps libre pour une vie familiale cohérente et un engagement ecclésial commun. Les parents travaillent tous les deux, et le temps encore disponible est consacré aux achats et aux vacances. Les adultes eux-mêmes n'ont plus le temps de se former ou de participer à des initiatives d'approfondissement de la foi. Ainsi, un vide se crée entre la période de l'école et l'âge de la pension, vide dans lequel les connaissances religieuses stagnent à un niveau adolescent, alors que les autres savoirs ne cessent de croître. Ce décalage fait qu'on ne prend plus la peine de remédier au retard religieux accumulé : « J'attends d'avoir de nouveau du temps... »

Un autre facteur est l'individualisme croissant dans la vie sociale. Il en résulte que la foi et la religion sont repoussées dans la sphère privée : elles n'ont plus de place dans la vie publique. Mais chacun sait qu'une foi doit toujours avoir un environnement communautaire pour survivre et pour croître. On ne croit jamais seul. Cette privatisation de la foi est commodément étayée par le développement croissant de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ce qui est une idée acceptable, mais pas au point que l'Etat aille jusqu'à définir l'éthique et la « dogmatique ».

Un autre élément à relever: le succès remarquable des institutions ecclésiales socio-culturelles (écoles, cliniques et mouvements) a pour conséquence que celles-ci deviennent toujours plus hétérogènes du point de vue de la foi, aussi bien dans leur «clientèle» que dans leur encadrement. L'efficacité sociale est considérée comme tout à fait prioritaire par rapport à la dimension évangélique. Pour sauvegarder celle-ci, toutes les institutions devraient se faire plus missionnaires et ne pas se contenter de servir ou de confirmer la foi acquise.

Il faut relever enfin l'image négative que les médias ne cessent de donner de la foi, de la religion et de l'Eglise. Les prêtres et les religieux ou religieuses sont tantôt objets de curiosité, tantôt de doléances. Ils relèvent du folklore ou du royaume de la compassion. Il y a belle lurette qu' ils ne sont plus des icônes.

2. La foi demeure, mais le chemin qui y mène se met à changer

Tout ceci rend la foi plus difficile; mais cela fournit aussi des chances, à condition qu'on puisse lire et interpréter les signes des temps. Le champ est différent, mais la semence est toujours aussi bonne. Reste au semeur de savoir comment semer.

Certes, la tradition familiale et l'impact des parents dans le partage de la foi ne disparaîtront jamais. La foi germe et croît le mieux dans une famille croyante. Mais il reste que, de nos jours et de plus en plus, la foi résulte d'une décision personnelle. Bien sûr, on ne peut s'attendre à ce que chacun expérimente ce qu'a vécu Paul aux portes de Damas. Néanmoins, il s'avérera toujours davantage que les chrétiens croiront à partir d'un cheminement et d'une décision personnels.

Ce phénomène prend de plus en plus de consistance. Il ne devrait pourtant susciter ni cris de triomphe, ni lamentations. Les faits sont les faits ! Et il n'est point de situation que l'Évangile de la grâce divine ne puisse imprégner. Toujours davantage, les personnes n'accéderont à la foi qu'à partir d'un cheminement atypique. Les écoles et l'enseignement religieux resteront nécessaires. Nous reviendrons plus explicitement sur ce point dans nos prochaines lettres. Mais il faudra de toute façon proposer d'autres chemins auxquels nous ne sommes guère habitués: des groupes d'échange,

des cafés où l'on discute, des débats, des festivals de musique ou de théâtre, des événements médiatiques et des témoignages. Malgré les réserves qui s'imposent, il nous faut oser reconnaître que des sectes et ceux qui apportent leur message de porte à porte, sont plus habitués que nous à ces innovations.

Enfin, on observera toujours davantage que la foi n'est plus la seule acceptation d'un paquet de vérités ou l'adhésion à un code moral. En son cœur, la foi authentique est un attachement à la personne vivante du Christ. La religion et la foi consistent d'abord à se mettre à la suite de Quelqu'un et non, en premier lieu, à recevoir un enseignement. La foi est une histoire d'amour avant d'être affaire de savoir, même si ce dernier est indispensable même à son tout début: on doit savoir en qui on croit, sans pour autant prétendre tout connaître. Il en est de même de l'amour entre des personnes: on ne doit pas avoir une connaissance exhaustive de l'autre, pour pouvoir goûter la rencontre avec lui.

3. Tout était-il si mauvais dans le temps ?

Face à cette situation, des personnes qui ont jadis investi cœur et âme dans la catéchèse, sont souvent tentées de se culpabiliser ou de devenir amères. Tout était-il si mauvais et creux jadis ?

Sûrement pas. Chaque époque a ses méthodes de catéchèse, qui doivent toujours être réévaluées lorsque les temps changent. Le siècle dernier, énormément de bonnes choses ont été accomplies en catéchèse, que ce soit par des prêtres, des religieux et religieuses ou des enseignant(e)s. La faute n'est certainement pas, ou presque pas, imputable aux méthodes utilisées. Tous, nous commettons parfois des erreurs dès lors que nous agissons. Mais ce qui arrive, hier comme aujourd'hui, c'est que la conjoncture change. La réalité est différente. Les faits ne sont pas coupables: ils sont, tout simplement. Nous n'avons pas provoqué les mutations: elles sont advenues. Là n'est pas le problème. Il s'agit plutôt de savoir comment nous allons vivre et catéchiser sur ce nouveau terrain.

Sur le plan catéchétique, certaines choses se clarifient aujourd'hui. Il faut pouvoir les accueillir à partir d'un diagnostic sobre qui soit moins un jugement sur le passé qu'un indicateur pour l'avenir.

Une première constatation qui s'impose, est la grande ignorance de beaucoup de personnes à propos du contenu de la foi. Même les notions et les concepts les plus élémentaires ne sont plus connus. Il ne suffit donc plus d'insister sur la décision de croire et sur le don de soi au Christ. Il s'agit aussi de savoir ce que l'on croit et pour qui on s'engage. C'est là une exigence élémentaire de la nature humaine : l'intelligence a ses droits, elle qui est aussi une création de Dieu. Il serait même immoral de sauter dans ce qui serait totalement inconnu. Bien sûr la foi n'est pas rationnelle, mais elle est raisonnable : il existe bien des arguments rationnels pour croire en Dieu.

Par ailleurs, il devrait aller de soi qu'en des temps où priment le savoir, la science et une intense volonté de vérification, la foi doit aussi posséder son socle intellectuel. Si du moins elle ne veut pas se retrouver sens dessus dessous face à la première rafale de questionnement, de critique ou de doute. Les temps ont changé : à lui seul, l'argument d'autorité ne tient plus. Nous reviendrons ultérieurement sur ce thème.

Le christianisme est une religion historique, qui repose sur des faits d'un lointain passé. C'est à juste titre que l'homme moderne se demande s'il peut se fier à ces faits. Dans ce contexte, on exige beaucoup plus que par le passé de mieux comprendre la Bible et l'histoire des dogmes. D'autre part, surtout en morale chrétienne, les principes sont fondés sur des bases philosophiques et anthropologiques. Or, actuellement, la formation philosophique de nos contemporains est nettement insuffisante: l'accent se porte sur la pensée scientifique et technique. C'est exactement ce qui cause l'incompréhension actuelle par rapport à la morale proposée par l'Eglise, surtout dans le domaine de la sexualité.

Enfin, ce qui a peut-être manqué à la catéchèse des dernières décennies, c'est le sens de la synthèse. Pour des raisons pédagogiques, on devait enseigner la religion de manière fragmentaire. Mais parvenait-on jamais à une synthèse ? Or, la foi n'est crédible que si elle peut fournir une interprétation définitive du sens de la vie comprise dans sa globalité.

Bien des bonnes choses ont été faites. Et peut-être n'y a-t-il jamais eu une autre période de l'histoire où on se soit préoccupé autant et avec tant de conviction, de la mission catéchétique de l'Eglise. Si le temps ne s'arrête jamais, les catéchistes non plus...

Pour prolonger la réflexion

1. Dans le contexte sociologique actuel, y a-t-il encore d'autres changements qui ont marqué la transmission et l'accueil de la foi dans un sens négatif ?

2. Y a-t-il de nouvelles chances et lesquelles ?

3. Que devons-nous faire pour que la famille soit un espace de transmission de la foi ? Que deviennent les fêtes liturgiques dans le cadre familial ? Qu'en est-il de l'impact des médias dans la famille et de leur influence sur le partage de la foi ? Dans ce domaine, qu'attend-on des médias, spécialement de la presse, de la radio et de la TV catholiques ?

4. Le succès des institutions catholiques: que faire pour que le «C» corresponde à une réalité ?

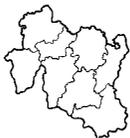
5. Que pensez-vous du repli de la religion et de la foi dans la sphère privée ? Comment réagir ?

6. Comment aider les jeunes à prendre une décision personnelle de foi ? Connaissez-vous des initiatives dans ce sens ?

7. Sans pointer un doigt accusateur... que peut-on améliorer dans la catéchèse scolaire ? Et comment pouvez-vous y contribuer ?

8. Quelles initiatives observez-vous ou souhaiteriez-vous en vue de l'approfondissement de la foi des adultes ?

+ *Godfried Cardinal Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles*



Communications officielles

Préparation d'adultes au baptême

Je rappelle ce qui a déjà été communiqué antérieurement concernant le catéchuménat des adultes. Si vous connaissez des adultes qui souhaitent être baptisés, vous êtes priés de me les faire connaître. Avec la Commission diocésaine du catéchuménat des adultes, nous verrons, en étroite concertation avec les pasteurs locaux, la meilleure manière d'accompagner ces personnes. La Commission assurera la formation et la préparation des catéchistes qui accompagneront les catéchumènes et leur fournira des instruments de travail à cet effet.

Je rappelle que le catéchuménat se déroule, en principe, durant 16 mois environ. Il commence idéalement à la fête du Christ-Roi, à la fin de novembre et conduit au baptême célébré lors de la Veillée pascale de la deuxième année suivante, ainsi que cela se pratique dans la plupart des diocèses du monde. Le baptême est célébré soit à la Cathédrale, si tel est le souhait des catéchumènes, soit en paroisse. Seule la célébration de l'appel décisif, le premier dimanche du Carême à la fin duquel le catéchumène sera baptisé, est présidée par l'évêque en personne, en la Cathédrale du diocèse, comme prévu par le rituel de l'initiation chrétienne des adultes.

Merci de votre collaboration à cette splendide entreprise !

+ **André-Mutien, *Évêque de Namur.***

Mise à jour de l'Annuaire diocésain - Edition 2007.

Comme chaque année, à pareille époque, nous vous serions très reconnaissants de nous communiquer, au début d'octobre toutes modifications et/ou ajouts à apporter à l'annuaire et ce dans un souci de fournir aux utilisateurs un bon outil de travail.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des doyens en les invitant à relire ce qui est repris dans leur doyenné de manière à ce que les paroisses renseignent les noms des prêtres effectivement en charge de celles-ci. Nous pensons essentiellement aux endroits où il y a des équipes solidaires car, dans ces cas-là, nous ne savons pas toujours quel prêtre indiquer.

À L'AGENDA DE MGR P. WARIN en octobre.

- Dimanche 1er à **NIVELLES** : participation aux festivités liées à la consécration du nouveau reliquaire de sainte Gertrude.
- Jeudi 5 à **BEAURAING** : animation de la récollection pour les prêtres, diacres et séminaristes.
- Samedi 7 à **BEAURAING** : à 9h30, lancement de la marche des 12-15 ans.
- Dimanche 15 à **BOUGE** (Moulin-à-Vent) : à 14h30, messe pour les Fraternistes de la Providence.

Nominations canoniques à paraître

1. Le Père M. NAMYSL et M. l'abbé S. REBELO sont solidairement responsables des paroisses de Fooz, La Plante et Wépion, dans le secteur pastoral de Namur-Meuse. Le Père M. NAMYSL est le modérateur.
2. M. le chanoine Maurice HERBIET, Président de la Commission *Pastorale et catéchèse des sacrements* et chargé de mission en matière de formation pour laïcs, est nommé en même temps prêtre auxiliaire à La Plante, Fooz et Wépion, dans le secteur pastoral de Namur-Meuse.
3. M. l'abbé Pierre MARTIN, curé de Celles, administrateur à Gendron et Custinne, et aumônier au Centre Hospitalier de Dinant, est nommé en même temps administrateur à Dréhance, dans le secteur pastoral de Notre-Dame de Foy.
4. Le Père Charles DEMUYNCK, administrateur à Foy-Notre-Dame, est nommé en même temps administrateur à Lisogne, Sorinnes et Thynes, dans le secteur pastoral de Notre-Dame de Foy, en remplacement de M. l'abbé Philippe GOFFINET, devenu doyen.



La Bergerie B4

Voir Catechèse Confirmation page 388

Confirmations en octobre.

01-10-06	10h00	Musson	Abbé G. Rollin
01-10-06	15h00	Faulx-les-Tombes	Abbé G. Martin
01-10-06	15h00	Hamois	Abbé H. Ganty
01-10-06	15h00	Yves-Gomezée	Abbé J. Rochette
08-10-06	10h30	Libramont	Abbé G. Martin
08-10-06	10h30	Noiseux	Abbé H. Ganty
08-10-06	15h00	Nothomb	Abbé G. Rollin
13-10-06	18h00	Romedenne	Abbé J. Rochette
14-10-06	18h00	Noville-les-Bois	Abbé G. Martin
15-10-06	10h45	Mettet	...
15-10-06	15h00	Suxy	Abbé H. Ganty
15-10-06	15h30	Bouillon	Abbé G. Martin
21-10-06	18h00	Cortil-Wodon	Mgr Warin
22-10-06	10h30	Etalle	Mgr Warin
22-10-06	17h00	Bleid	Abbé G. Rollin
22-10-06	18h00	Thon	Abbé H. Ganty
28-10-06	15h00	Marche-en-Famenne	Mgr Léonard

Confirmations en novembre.

05-11-06	15h00	Walcourt	Chan. M. Herbiet
05-11-06	16h00	Florenville	Abbé G. Rollin
10-11-06	19h00	Seilles	Abbé H. Ganty
12-11-06	10h30	Morhet	Chan. J. Jallet
12-11-06	15h00	Custinne (Sect. Foy)	Abbé G. Martin
19-11-06	10h45	Barnich	Abbé G. Martin
19-11-06	10h45	Hollange	Mgr Warin
19-11-06	15h00	Dorinne	Chan. J. Jallet
19-11-06	15h00	Rienne	Mgr Léonard
25-11-06	17h00	Bioul	...
25-11-06	18h30	Gembloux	Abbé J. Bayet
26-11-06	10h30	Spy	Abbé G. Martin
26-11-06	17h00	Harlue	Abbé J. Bayet
26-11-06	17h00	Le Roux	Abbé H. Ganty

Actualité du Grand Séminaire

- La rentrée académique a eu lieu ce 20 septembre dernier pour tous les séminaristes, après la retraite vécue à l'abbaye de Chimay et prêchée par le père Jacques, hôtelier.

Cette rentrée inaugurerait donc l'année du 350^e anniversaire de la fondation du Grand Séminaire de Namur, en l'an 1656. Une journée d'études sera organisée au printemps prochain, mais, déjà, au jour anniversaire de l'entrée des premiers séminaristes à Namur il y a 350 ans, les responsables du Séminaire proposent un temps de fête. Il aura lieu le **dimanche 8 octobre prochain** (après-midi des élections communales), au Grand Séminaire, selon le programme que voici :

- 14h30 : Acte académique du Jubilé de la fondation du Séminaire
 - 15h30 : Rafrâichissement et visite du Séminaire
 - 16h30 : Vêpres solennelles, avec institution de séminaristes (lectorat, acolytat)
 - 17h30 : Buffet et clôture
- Toutes et tous y sont les bienvenus.

- La plaquette présentant les cours du Studium Notre-Dame pour l'année 2006-2007 a été envoyée aux lecteurs des *Communications*. Merci de la diffuser autour de vous ; des exemplaires de cette plaquette sont encore disponibles à l'accueil du Séminaire. Si vous le pouvez, faites connaître particulièrement les cours accessibles facilement au grand public et aux laïcs désireux d'approfondir leur foi pour un meilleur service d'Eglise. Je me permets de pointer les cours suivants :

- "**Dieu, ça vous pose questions ? Introduction à la théologie**", par l'abbé Philippe Hector : 12 mardis (du 26 septembre au 19 décembre), de 19h30 à 21h00.
- "**Introduction à la foi chrétienne : les sacrements**", par le père Thierry Dejond : 12 mercredis (du 27 septembre au 20 décembre), de 16h15 à 17h05.
- "**Introduction à l'Ancien Testament**", par M. Didier Luciani : 12 mercredis (du 27 septembre au 20 décembre), de 14h00 à 16h00.
- "**L'accompagnement pastoral**", par le chanoine Joseph Jallet : 12 mercredis (du 27 septembre au 20 décembre), de 11h30 à 12h20.

- “ **L’accompagnement pastoral** ”, par le chanoine Joseph Jallet : 12 mercredis (du 27 septembre au 20 décembre), de 11h30 à 12h20.
- “ **L’animation de retraites scolaires** ”, par l’abbé Philippe Hector, M. Daniel Frederick et une équipe : les jeudis 12, 19 et 26 octobre, de 14h00 à 15h45.

Pour tout renseignement et pour l’inscription (possible jusqu’au 15 octobre), contactez le secrétariat du Studium (081 25 64 66, de préférence le mardi ou le jeudi). On peut aussi consulter le site internet du séminaire : www.seminairedenamur.be

Abbé Joël Rochette, président

Modules de pastorale ouverts à tous :

- **Conduite de réunions et gestion de l'autorité et des conflits :** les vendredis 20 et 27 octobre 2006, de 10h00 à 17h00 (possibilité de prendre son repas au séminaire). Par l'abbé Philippe Hector et une équipe de professionnels.
 - **Gestion de la délégation :** le vendredi 10 novembre 2006, de 14h00 à 17h00. Par l'abbé Philippe Hector et une équipe de professionnels.
- L'inscription à ces modules est obligatoire; le nombre est limité (24 personnes).

Renseignements : Tél. : 081 25 64 66 ou www.seminairedenamur.be

Joindre des documents aux « Communications ».

Nous prions les demandeurs de contacter M. l’abbé J. Lifrange au début du mois précédant l’envoi des Communications. Ces documents doivent se rapporter à la vie de l’Église diocésaine ou belge. Toute publicité tarifée est exclue d’office.

+ Pierre WARIN.

s. L’équipe de la Rédaction.



Prions pour nos prêtres défunts

Monsieur l'abbé **Jacques FERMINNE**, décédé à Namur le 18 août 2006.

Né à Auvelais le 12 janvier 1925, il fut ordonné prêtre à Namur le 30 juillet 1950.

D'abord surveillant au petit séminaire de Floreffe, il en devint proviseur de 1956 à 1990, date à laquelle il s'était retiré.

Il fut également curé de Floreffe et de Sovimont de 1980 à 1994.

« Un homme est une créature qui marche délicatement sur une corde raide, avec l'intelligence, la conscience et tout ce qui est spirituel à un bout de son balancier ; et le corps et l'instinct et tout ce qui est inconscient, terrestre et mystérieux à l'autre bout. En équilibre, ce qui est diablement difficile. » Ces quelques mots d'Aldous Huxley dans *Contrepoint* nous apparaissent comme le reflet de la personnalité de Monsieur l'abbé Ferminne, du Proviseur, ou, comme chez ses confrères, de Jacques.

L'équilibre, ce qui est diablement difficile, il l'a recherché dans la reconstruction continue de son sacerdoce. Ordonné prêtre en 1950 par Monseigneur Charue, il arriva immédiatement au Séminaire de Floreffe comme surveillant, éducateur dit-on aujourd'hui, puis Proviseur ou économiste. L'esprit de Vatican II le gagna progressivement comme la plupart de ses confrères de l'époque. En 1980, à la mort de l'Abbé Daiche, c'est l'œuvre d'ouverture de celui-ci qu'il voulut poursuivre, en collégialité avec les autres prêtres du Séminaire : une Eglise où prêtres et laïcs célèbrent et vivent l'Évangile. Avec eux, il mit en place le Conseil paroissial, lieu où laïcs et prêtres pensent et proposent des actions à vivre en Paroisse. Il suscita les divers mouvements paroissiaux confiés aux laïcs. Poussé par ses confrères, il encouragea le rapprochement des Carmélites avec nos communautés. Elles se firent même nos complices pour le fêter.

L'équilibre, ce qui est diablement difficile, il l'a recherché dans ses multiples projets de construction. Bâisseur impatient, il l'était pour faire rayonner le nom de Floreffe : la construction d'une aile plus fonctionnelle au Séminaire : le bâtiment Bastin ; l'aménagement de la cour d'honneur de l'abbaye, du moulin-brasserie, la transformation de la ferme en locaux scolaires pour l'école primaire, l'installation de modules pour conserver provisoirement une section primaire à Sovimont. Par sa présence constructive au Conseil de Fabrique, il a encouragé toutes les rénovations d'avant-garde de notre église.

L'équilibre, ce qui est diablement difficile, il l'a recherché dans le domaine artistique. Discrètement, il aimait laisser glisser ses doigts sur le clavier d'un piano ; un public confidentiel, il s'essayait à l'étonner avec la scie musicale. Il s'est aussi attaché à mettre en harmonie les couleurs mais sa vue l'a souvent trompé. Dans le bois, il a fait naître des Nativités, des Vierges mais comme pour Enderlin dans les stalles de l'église abbatiale, il faudra encore de nombreuses années pour trouver sa signature. Chacune de ses sculptures est un merci. Par ses films, ses photos et sa collection de cartes postales, il a aussi voulu travailler à l'œuvre de mémoire de la vie de Floreffe.

J.-M. Thomas, paroissien de Sovimont (Floreffe).

Monsieur l'abbé **Prosper CHALON**, décédé à Rondu (Libramont-Chevigny) le 21 août 2006.

Né à Saint-Hubert le 28 mai 1921, il fut ordonné prêtre à Floreffe le 18 mai 1944.

Après avoir poursuivi des études en Philosophie et Lettres à Louvain, il fut successivement professeur au petit séminaire de Bastogne de 1946 à 1953, curé de Vesqueville de 1953 à 1959, puis de Hastière-par-delà de 1959 à 1963.

Après avoir résidé en France, puis dans le diocèse de Tournai, il fut à son retour curé à Chevetogne et Conjoux (1978 à 1982) puis prêtre auxiliaire dans le doyenné de Saint-Hubert. Il résidait à Rondu (Libramont-Chevigny).



Nous sommes réunis ici pour célébrer la Pâque de l'abbé CHALON, cad son Passage de cette vie terrestre à la vie éternelle, cette vie de face-à-Face avec Dieu lui-même.

Toute mort nous interpelle sur le sens, le but de la vie ici-bas et depuis tout temps l'Homme y cherche réponse.

Le Chrétien la trouve en Jésus qui nous affirme par ses actes et paroles que nous sommes nés en Dieu, qui nous aime comme un Père, que nous venons sur la terre pour apprendre librement à aimer en toutes circonstances et qu'une fois ce choix fondamental réalisé, nous retournons chez le Père pour vivre de cet Amour de manière parfaite.

Ce choix d'aimer envers et contre tout n'est pas facile à réaliser au quotidien, il s'agit d'un vrai combat ; il s'agit de garder toujours à l'esprit qu'aimer est la seule chose nécessaire et que tout le reste est au service de cet unique Bien...

Jésus est le premier de cordée dans ce combat, il est le Guide. En contemplant et méditant sa vie, le Chrétien sait vers quoi il marche, plus, il sait que l'Amour véritablement gratuit peut être plus fort que tout mal. Sur la croix, nous avons compris jusqu'où Dieu nous aimait... combien était puissante cette offrande d'Amour de Jésus qui va jusqu'au par-Don puisqu'il ressuscite le troisième jour écrasant toute forme du Mal et faisant triompher l'Espérance... !

Pour l'Homme, ce choix est souvent bien difficile... mais Jésus vient à son secours pour être sa force de combat puisque, nous venons de le réentendre, il affirme « *qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle... il demeure en moi et moi en lui* » c'est donc avec la puissance de Dieu Lui-même que l'Homme peut se battre dans le monde pour que l'Amour soit triomphant en sa personne et autour de lui.

Début de l'homélie du doyen Étienne DEREGNAUCOURT.



Monsieur l'abbé **Fernand STILMANT**, décédé à Saint-Mard (Virton) le 30 août 2006. Né à Michamps (Bastogne) le 17 octobre 1925, il fut ordonné prêtre à Namur le 29 juillet 1951.

D'abord professeur au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant de 1951 à 1954, puis au Collège Saint-Joseph à Virton de 1954 à 1957, il fut ensuite curé de Montquintin de 1957 à 1960, puis de Meix-devant-Virton de 1960 à 1997, date à laquelle il s'était retiré. Il rendait également des services paroissiaux à Sommethonne et Villers-la-Loue.

L'abbé Stilmant avait un fond sacerdotal très humaniste, sans couleur mais surtout sans frontière, et un fond social qu'il a voulu rendre effectif par la construction du cercle au milieu du village comme signe possible de rencontre de l'humain et comme signe possible de l'interpellation du Christ qui nous dit ; « si vous ne croyez pas en ma parole, croyez en mes œuvres. »

La possibilité de se sentir abandonné comme Paul le dit à Timothée (2 Tim1, 15) était plausible. Comme, pour saint Paul, il y avait Onésiphore pour le reconforter, il y eut pour M. l'abbé Stilmant des amis prêtres et laïcs, spécialement Marie-Thérèse qui l'a soutenu jusqu'au bout.

Au soir de sa mort, la méditation avec toute la communauté chrétienne avait porté sur Jn 14,6 qui dit « Je suis le chemin, la vérité et la vie », car toute sa vie sacerdotale a consisté à montrer aux disciples du Christ, le chemin de la vie, la vérité qui donne la vie et qui promet la vie ainsi que la vie elle-même en Dieu et en Jésus.

Face à cette vie pour lui-même et pour les autres, il a accepté de dire comme Siméon tu peux me laisser m'en aller en paix. Cette vie encore une fois, est celle qui est déjà miroitée dans l'Apocalypse à travers la blancheur de celui qui siège sur le trône de l'Agneau comme cela nous a été dit dans la lecture que nous avons entendue.

Nous avons un Père de la vie par la résurrection de son propre Fils et par lui, Paul nous dit ; « j'ai achevé ma course et j'ai gardé la foi. Maintenant il est préparé pour moi la couronne de la justice. »

Extrait de l'homélie par Raphaël TSHILENDE.

« Dans son bon village de Meix, son passage laisse le souvenir d'un curé bâtisseur. Sa vie, c'est également 25 années de scoutisme sous le totem de *Buffalo*, la fondation de Vie féminine à Meix, l'aide à l'installation du club de tennis de table. son sacerdoce a été aussi une vie de paroles. Il a prêché presque partout en Gaume.

Extrait de « L'Avenir du Luxembourg » VDE.

Monsieur l'abbé **Guy LAURENT**, décédé à Cul-des-Sarts (Couvin) le 6 septembre 2006.

Né à Namur le 13 décembre 1928, il fut ordonné prêtre à Namur le 26 juillet 1953.

Après avoir été chapelain à Bruly-de-Pesche de 1953 à 1960, il fut curé de Boussu-en-Fagne de 1960 à 1973, puis de Cerfontaine où il exerça son ministère pendant plus de trente ans.

Parallèlement à son ministère paroissial, il fut également professeur à l'Athénée Royal Jean Rey à Couvin de 1957 à 1960 et à l'Institut Sainte-Marie à Couvin de 1960 à 1984. Il s'était retiré en 2005.



Texte d'un poète anglais.

« Un voilier passe dans la brise du matin, et part vers l'océan, il est la

beauté, il est la vie. » Il disparaît à l'horizon, et quelqu'un dit : « il est parti ! » Mais c'est une illusion. Il est parti de mon regard, oui, Et pourtant « son mât est toujours aussi haut ; sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine », Il disparaît de ma vue, mais cette disparition est en moi , pas en lui, car juste au moment où nous disons : « il est parti », d'autres, là-bas, le voient poindre à l'horizon et ils s'exclament avec joie le voilà! »

Beau poème assurément. Il culmine dans l'affirmation d'un double versant dans la mort. De ce côté-ci, nous voyons s'en aller quelqu'un et il échappe désormais à nos prises. Mais nous ne représentons pas toute la réalité. Il existe un « ailleurs », où vivent d'autres que nous, pour qui le départ se mue en arrivée. Et le voilier, dans ce passage garde toute sa belle prestance.

Intrigué, je relis le texte et ne puis m'empêcher de déceler quelque prosaïsme dans cette vision de la mort. Mourir c'est presque aussi banal, somme toute, que de passer d'une chambre à une autre éloignée, à l'intérieur de la même demeure. Et je finis par me dire que c'est tout autre chose que je souhaite pour notre ami.

Ce que nous lui souhaitons, c'est d'être projeté face à la seule réalité vraie qui soit, celle du Seigneur magnifique et aimant dans toute sa gloire. Or, pour chacun de nous, en ce moment de rupture décisive ce dont il s'agira avant tout, ce sera précisément de perdre sa belle prestance, car il n'est pas vrai que nous soyons ni la beauté, ni la vie. Et ce n'est pas ceux qui nous attendent « ailleurs » si chers soient-ils, que nous rencontrerons d'abord. Mais c'est seul devant le Seul, l'Unique, que nous nous écroulerons dans l'évidence suraiguë qu'il nous a tant aimé et que nous avons passé l'épreuve de notre vie à nous occuper de mille riens qui n'étaient pas cet Amour. Purgatoire de souffrance indicible et béatifiante. Et ce n'est qu'après avoir atteint et touché ainsi le fin fond de notre pauvreté que nous sentirons se poser sur nous sa droite et l'entendrons nous dire : « Ne crains pas ».

Alors il nous relèvera pour nous donner à manger « de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu » et nous remettre le caillou blanc où se trouve gravé le « nom nouveau que personne ne connaît sinon celui qui le reçoit ». Alors aussi, et alors seulement notre cœur dilaté pourra s'ouvrir à « la foule immense que nul ne peut dénombrer » de tous ceux qui avant nous auront reçu, chacun comme si il était l'unique, ce nom nouveau.

Réflexions de l'abbé Jean DENHAIVE, (pseudonyme de l'abbé Jean LÉONARD) dans les Communications de Juillet-Août 1993).

Texte lu à la demande du défunt en guise d'homélie.



Activités pastorales au fil des jours

Les Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (Belgique) présentent

Religions et Spiritualités

Un coffret - DVD pour découvrir les religions et spiritualités du monde

Dans la société actuelle, les diverses religions et spiritualités se côtoient, font partie de la vie quotidienne : catholicisme, protestantisme, orthodoxie, judaïsme, Islam, bouddhisme, hindouisme, chamanisme, laïcité. Qui sont-elles ? Qu'en connaissons-nous ? Comment sont-elles perçues ?

Le coffret *Religions et Spiritualités* veut aider à les faire connaître et à favoriser leur rencontre, dans un esprit d'ouverture et de bienveillance mutuelle.

Le premier DVD de 120 minutes propose, à travers des rencontres personnelles, d'aborder chacune d'entre elles en retraçant ses origines, en précisant ses croyances et en détaillant ses rituels et pratiques.

Le second DVD de 60 minutes traite des questions plus particulières qui font aujourd'hui débat, comme la place de la femme dans la religion catholique ou la pluralité de l'islam.

Un livret pédagogique de huit pages offre des pistes d'utilisation de la matière présentée ainsi qu'un ensemble de références pour approfondir la recherche.

Ce coffret intéressera un large public. Les enseignants et, de façon générale, toutes les personnes responsables d'animations dans ce domaine (catéchèse, pastorale,...) y trouveront en particulier un support de choix.

Une production du Service de l'Audiovisuel et de l'Electronique des FUNDP en collaboration avec les théologiens du Centre Interfaces, centre interdisciplinaire des FUNDP.

Disponible en librairie ou aux Presses Universitaires de Namur
Rempart de la Vierge, 13 - 5000 Namur - Belgique - pun@fundp.ac.be. - tél.
081 72 48 84 - fax : 081 72 49 12

Catéchèse : Confirmation.

Le Service diocésain de la catéchèse vient de terminer les quatre dossiers d'une catéchèse préparatoire au sacrement de confirmation. Disponible dès maintenant au C.D.D. avant l'édition définitive prévue pour septembre 2007.

Caractéristiques.

Les âges 12 ➤ 15 15 ➤ 18

Les âges où se forgent la personnalité, où les choix de vie se rêvent et, parfois, se concrétisent.

Deux tranches d'âge selon la pratique des paroisses.

La confirmation : un sacrement de la maturation spirituelle.

Les 4 signes

Au lieu d'un cheminement à tâtons pour voir du monde, cette préparation prend racine dans les 4 signes du sacrement.

D'où 4 temps de catéchèse à organiser durant les semaines ou les mois précédant le sacrement, selon les tranches d'âge et les possibilités du terrain.

Donner sens : en formules

Être confirmé : *être appelé au plus intime de soi.*

Être confirmé : *dire « Je crois en toi » et « Nous croyons en toi. »*

Être confirmé : *être habité par l'Esprit du Père et de Jésus.*

Être confirmé : *s'engager à l'humaniser l'humanité.*

Dans chaque dossier ...

- ☛ Présentation de chaque signe au plan liturgique, anthropologique et spirituel.
- ☛ Une série d'activités pour susciter la curiosité et éveiller l'imagination.
- ☛ Des textes bibliques avec des moyens de lecture et de compréhension.
- ☛ Des prières individuelles ou de communauté.
- ☛ Une série de documents imagés à lire, étudier, compléter pour construire la catéchèse locale.
- ☛ Des moyens techniques d'animation.
- ☛ Des liens possibles entre catéchèse et célébration de la Confirmation.

Présentations prévues

Arlon - lundi 2 octobre - 20h.

Namur Grand Séminaire - 7 novembre - 19h45.

Awenne - 8 novembre - 19h45.

Et à la demande ...

Avec Anne-Marie, Carine, Karine, Hélène, Christian, Ephrem, Hubert, Jean-Luc, Georges et Bernard comme coordinateur.

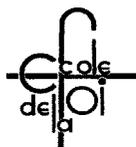
Vos remarques, interrogations, suggestions sont les bienvenues
Grand Séminaire, 11, 5000 Namur.

Tél. : 081 24 08 40. Fax : 081 24 08 41.

N.B. Le Service reprend la réflexion et l'élaboration de la catéchèse en vue de la première communion.

Liens cours de religion à l'école et catéchèse en paroisse et en famille. À paraître en février 2007.

ÉCOLE DE LA FOI
NAMUR



Année 2006-2007

BULLETIN D'INSCRIPTION
À renvoyer au secrétariat de :
l'École de la Foi

Michèle DELCOURT

Rempart de la Vierge, 18, 5000 Namur

Info : 081 22 85 86

Courriel : michele.delcourt@belgacom.net

Les 5 samedis de 14h00 à 16h00
du 18 novembre au 16 décembre 2006

« Un Dieu Bon peut-il créer un monde dominé par le Mal ? »

par Madeleine CONRARDY. Le Mal ne nous force-t-il pas à éliminer
l'hypothèse Dieu ? Réflexion philosophique et théologique
nous aideront à surmonter ce scandale

Les cours se donneront dans les locaux des sciences économiques - FUNDP
Rempart de la Vierge, 8, 5000 NAMUR. (Local 306 avec ascenseur)

8 octobre : JUSTICE ET PAIX : A LA VEILLE DES ÉLECTIONS DE 2006 !



Nous avons signalé dans une livraison précédente les préoccupations de la Commission Justice et Paix de Namur : la problématique du logement pour tous et la situation des réfugiés. Une réunion a été organisée dans les locaux du Cinex à Namur avec d'autres associations telles Vie Féminine, Amnesty International. Elle a permis de présenter aux représentants des différents partis un ensemble d'interrogations et de questions.

Qu'en est-il du logement dans nos communes rurales et urbaines. La pression spéculative autour des agglomérations rend l'accès à la propriété de plus en plus difficile. La perte ou la diminution de revenus rend l'accès au logement en location ou en propriété parfois impossible pour certaines catégories de personnes : alors qu'on estime que la part du revenu mensuel consacrée au logement ne peut excéder un quart des revenus, des études au sein du MOC ou d'autres mouvements sociaux montrent que certaines personnes (personnes âgées, au chômage, handicapées...) consacrent plus de la moitié de leurs revenus au logement et aux coûts annexes (chauffage, électricité...) Nous pensons que l'action des mandataires publics à différents niveaux peut jouer un rôle important dans la gestion et la régulation des actions du logement. Les partenaires publics et privés doivent travailler en concertation, avec rigueur et transparence. Différents exemples récents ont amené à dénoncer les carences et les dérives dans les sociétés publiques. Mais il nous paraît important également d'agir contre la spéculation dans le domaine des logements privés ou des terrains à bâtir !

En ce qui concerne l'action en faveur des réfugiés, plusieurs communautés au niveau du diocèse, ont accueilli et accueillent des demandeurs d'asile. Face à l'enlèvement de la décision politique, nous estimons que la coopération avec différentes associations, le relais de questions auprès des mandataires peuvent malgré tout jouer un rôle pour clarifier la situation, répondre aux problèmes humanitaires et résoudre les difficultés à plus long terme. Nous reviendrons sur ce point pour vous informer et demander votre appui.

La publication du compendium de la doctrine sociale de l'Eglise nous amène à réfléchir aux formations permanentes à mettre en place pour des responsables politiques ou sociaux à l'échelon local et régional. Ceci fera l'objet de prochaines réunions !



**Du 18 au 31 octobre 2006, Exposition au CTLM-Verviers
« La Bible Patrimoine culturel de l'humanité »**

Sous le haut patronage de la ville de Verviers et de la Province de Liège, l'exposition '**La Bible, patrimoine culturel de l'humanité**', proposée par l'Alliance Biblique Française et organisée à Verviers au Centre Touristique Laine et Mode par un comité œcuménique composé de catholiques et de protestants se veut l'occasion de sensibiliser jeunes et moins jeunes à **l'univers de la Bible, Fondatrice de notre culture**.

La Bible, un livre à découvrir : D'où vient la Bible ? Que contient-elle ? Comment nous est-elle parvenue ? La traduction ne dénature-t-elle pas le texte ? La Bible des Juifs est-elle identique à celle des chrétiens ? Pour le bon nombre de nos contemporains, la Bible demeure un livre à découvrir.

Il importe donc de comprendre : de quelle façon elle fut rédigée et transmise à travers les siècles, pourquoi elle a influencé aussi fortement notre civilisation, et sa présentation à l'heure des supports numériques et des ordinateurs. La Bible, une véritable machine à remonter le temps ! Les découvertes archéologiques récentes nous permettent de mieux connaître la mentalité de ses rédacteurs.

PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ, la Bible a connu une histoire singulière, riche en rebondissements. Transmise oralement pendant des siècles, puis mise par écrit dans les premiers temps de l'écriture alphabétique, reproduite à la main pendant des siècles par de fidèles copistes, la Bible bénéficie aujourd'hui des supports numériques et de toute la puissance des ordinateurs. Les découvertes archéologiques nous permettent de mieux connaître, malgré les deux à trois mille ans qui nous séparent d'eux, la mentalité de ceux qui ont rédigé la Bible. La Bible, une véritable machine à remonter le temps !

Pour vous informer, questionner la tradition, vous laisser toucher, ... visitez l'exposition « La Bible Patrimoine culturel de l'humanité » au Centre Touristique Laine Mode (CTLM), rue de la Chapelle 30 à Verviers, du 18 au 31 octobre 2006, de 10 à 18h (fermé le lundi). Le prix d'entrée est fixé à 5€ par adulte, 3€ pour les enfants, pensionnés et sans emplois, 1€ pour les groupes scolaires et autres.

Renseignements complémentaires : Centre Maximilien Kolbe, rue du Prince, 12, 4800 Verviers, tél./fax : 087 33 84 22, centremkolbe@yahoo.fr

22 octobre : MISSIO

Notre diocèse de Namur Luxembourg n'est pas fort urbanisé. La vie de l'Église se déroule souvent dans de très petits villages. Mais d'autres réalités existent au niveau mondial. Cette année, Missio nous invite à ouvrir notre regard sur la réalités des grandes villes.

Ces villes sont parfois pleines de vie mais elles abritent surtout des réalités très diverses. Des personnes de races, de cultures et de religions différentes y vivent ensemble. Elles ne se connaissent pas toujours.

La ville, souvent pleine de monde et pleine de vie, est pour nombre d'habitants un lieu de solitude. Au milieu de cette réalité, les chrétiens ont leur mission propre : ils doivent y apporter la vie du Christ. Dieu envoie souvent des hommes au milieu du désert que sont nos villes. Il demande aussi de faire appel à la charité chrétienne dans un univers où riches et pauvres vivent côte à côte, souvent sans vraiment se connaître. Beaucoup de congrégations s'occupent des enfants de la rue, de leur scolarisation. Des paroisses tâchent de construire des ponts en suscitant des communautés vivantes. Si l'Église toute entière vit de l'Eucharistie, la ville, à son tour, peut prendre vie grâce à la présence des chrétiens

Par ce petit mot, j'attire aussi votre attention sur le journal de la campagne d'octobre 2006 de Missio que vous avez certainement reçu. Prions aussi pour que la voix de Dieu retentisse de plus en plus dans nos villes.

Missio Namur. Abbé Stefaan Leclair (0498 52 33 73).

DOSSIER SEME



« Toi dans la ville »

- Thème :
La foi dans les grandes villes.
- Pays témoin : Venezuela.
- Avec Manuelito.
- Action : Bracelets.
- Projet : Casa Don Bosco

N° 1/octobre 2006,
périodique trimestriel n° 96 - 24^e année.

une **voix** dans la **ville**



www.missio.be

octobre 2006

22 octobre : Œuvre de la propagation de la foi.

François Xavier, le missionnaire

Terre cuite de Pierre Defoux, s.j.



Comparé au périple de Pierre Favre, celui de François Xavier est sans mesure. Il a parcouru 100 000 kilomètres en dix ans. C'est à la demande du roi de Portugal qu'Ignace de Loyola décide en 1540 d'envoyer François Xavier dans les Indes portugaises pour évangéliser les nouveaux convertis de la côte de Pêcherie. François est non seulement l'envoyé du roi mais aussi nonce et légat du Pape. Après quelques mois passés à Goa où il accoste en 1542, il gagne la région du cap Comorin, à l'extrémité sud de l'Inde, où il évangélise et baptise, par villages entiers, enfants et adultes de

la caste des pêcheurs de perles. En agissant de la sorte, il ne se distingue pas des missionnaires portugais qui l'ont précédé. Ignorant tout de l'hindouisme, il prêche l'Évangile sans détours et s'appuie sur les autorités portugaises dans son action missionnaire. Persuadé comme tous les chrétiens de son temps qu'« hors de l'Église il n'y a point de salut » et que seul le baptême peut ouvrir le ciel, il baptise enfants et même adultes très vite, après une très sommaire présentation des vérités de la foi.

Par la suite, François Xavier se rend dans d'autres comptoirs portugais, à Malacca et aux îles Moluques. En 1547, il fait la connaissance de trois japonais qu'il ramène à Goa. A leur contact, il décide de se consacrer à l'apostolat de l'Extrême-Orient (la Chine et le Japon). L'apostolat qu'il mène au Japon pendant les trois dernières années de sa vie connaît un changement radical dans ses méthodes d'évangélisation. Dans ce pays de vieille civilisation et de culture raffinée, riche de valeurs spirituelles, il constate que sa manière antérieure ne convient plus du tout. La mise en œuvre d'une politique d'adaptation s'impose, qui commence par respecter

les convenances sociales du pays. François réalise qu'il doit s'adapter à la culture de ceux qu'il souhaite gagner à l'Évangile. C'est pourquoi il se présente en costume somptueux et grand appareil et avec de riches cadeaux, devant le *daimio* (dignitaire militaire) de Yamaguchi, ville située sur la plus grande des îles de l'archipel. Ce mode de présentation lui vaut la permission officielle de prêcher dans la région. De Kagoshima, il se rend à la capitale Kyoto. Son séjour au Japon dure jusqu'en novembre 1551. Après y avoir laissé quelques jésuites, il rentre à Goa puis retourne à Malacca. C'est de là qu'en juillet 1552 il part pour la Chine.

Malheureusement son projet va échouer : la mort le prend le 3 décembre 1552 sur l'île de Sancian, en vue des côtes chinoises. François Xavier a quarante-six ans.

Malgré les distances et les aléas du courrier de l'époque, les Européens purent avoir un écho du travail accompli par François Xavier dans ces terres lointaines. Non seulement celui-ci a écrit de nombreuses lettres, mais certaines d'entre elles ont fait l'objet de publication, surtout à partir de 1550. Ses principaux destinataires sont le roi de Portugal, Ignace, ses compagnons jésuites et les missionnaires qui travaillaient sous ses ordres.

Par l'évolution de sa compréhension de l'apostolat auprès des non-chrétiens, ce pionnier et ce défricheur a tracé la voie pour ses continuateurs, jésuites comme lui, au premier rang desquels on peut citer Mateo Ricci (1152-1610), un des chefs de file des missionnaires en Chine.

Béatifié en 1619, François Xavier a été canonisé trois ans plus tard, en même temps que son maître et ami, Ignace de Loyola.

Comme on peut le constater, ces trois hommes, Ignace, François et Pierre Favre qui forment le noyau primitif du groupe qui deviendra la Compagnie de Jésus, ont été d'emblée liés par une amitié solide et le sens aigu du service de l'Église universelle. Même si les nécessités de l'apostolat les ont rapidement séparés, elles n'ont pas eu raison de l'amitié qui les unissait.

1^{er} novembre :

LE MOT DU VICAIRE ÉPISCOPAL : LA TOUSSAINT.

Georges Brassens, qui demeure avec Jacques Brel un monument poétique du 20^{ème} siècle, à tel point qu'il figure dans des anthologies qui sont étudiées dans l'enseignement secondaire au même titre que Villon ou Rimbaud, a ce vers superbe : « **On a les dames du temps jadis qu'on peut** », même si ce ne sont que « des nymphes de ruisseau, des Vénus de barrière ».

La fête de la Toussaint nous tourne spontanément vers des personnes qui ont été béatifiées ou canonisées dans l'Église.

Parmi ces cohortes, il y a des modèles remarquables qui parlent directement au cœur : Mère Teresa, le Père Damien, le Père Kolbe, le Frère Mutien, le Pape Jean XXIII, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux, François d'Assise, et bien d'autres.

Ceux-là - et c'est un signe - on les invoque sans même leur attribuer le titre de saint ou de bienheureux, alors qu'ils l'ont reçu en bonne et due forme. Ils nous sont proches et familiers et nous reconnaissons en eux un éclat de la sainteté de Dieu. Nous les appelons par leurs prénoms en les tutoyant. Et pourtant, dans la vie, nous n'aimons pas le tutoiement intempestif, qui est souvent débonnaire ou méprisant !

Par contre, il y en a qui, en dépit d'une canonisation en toute aussi due forme, ne sont sans doute invoqués que par peu de monde : qui invoque Pie IX ? Qui invoque le fondateur de l'Opus Dei, mis à part les membres de cette organisation ?

Il y a donc effectivement un « sens des fidèles » : pour détecter les saints et les saintes, la « voix du peuple » est parfois plus sûre que les procès en canonisation.

Saint Antoine et sainte Rita auront toujours plus de succès que quantité d'autres qui furent portés sur les autels à des vitesses (parfois un peu suspectes) de TGV ou à un tempo supersonique.

Plus encore : nous nous surprenons parfois à invoquer des gens qui ne sont même pas béatifiés. Dans certaines circonstances, il m'arrive d'invoquer le Roi Baudouin, ou Monseigneur Charue qui m'a ordonné prêtre, ou ma grand-mère, ou mes parents défunts.

Tout cela pour dire que la Toussaint est aussi la fête de **tous** les saints et de **toutes** les saintes, canonisés ou non : après tout, le bon

larron, que Jésus a « canonisé » en lui ouvrant le Paradis au Calvaire, ne figure même pas dans la litanie des Saints, ce qui est un comble !

En ces fêtes de Toussaint, soyons donc totalement libres d'invoquer celles et ceux que l'Esprit-Saint suggère à notre esprit et à notre cœur : un ancien collègue, un élève qui a péri dans un accident de la route, un ami d'autrefois, un visage qui tout à coup surgit aux yeux de notre cœur, un génie comme Bach ou Mozart.

Car « on a les dames du temps jadis qu'on peut ».

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal.

15 octobre, 19 novembre, 17 décembre :
« UN DIMANCHE DONNÉ AU SEIGNEUR »

Pour vous aider à faire de votre dimanche, un jour davantage donné au Seigneur, les dimanches 15 octobre, 19 novembre et 17 décembre 2006, chez les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, 71, Chainrue à 6940 Barvaux sur Ourthe, le Père Christian Hoet omi, vous invite à **une journée de récollection** (prière, partage, réflexion).

La première de la série (le 17.09.06) a eu comme thème à partir de l'évangile du 24^{me} dimanche B - Marc 8. 27-35 « Pour vous, qui suis-je ? »

Pour les prochaines récollections, nous prendrons encore l'Évangile du jour. Nous aurons ainsi l'occasion de mieux découvrir ensemble l'attente du Christ et les réponses diverses que nous pourrions lui offrir au jour le jour.

Accueil dès 9h15 - L'Eucharistie, célébrée à 16h00 clôturera nos rencontres. Inscription : par écrit de préférence : P. Hoet, 71, Chainrue - 6940 Barvaux sur Ourthe - Tél. : 086 32 09 50 ou 086 21 12 74 - Fax : 086 21 45 50.

Possibilité d'un repas chaud sur place à condition de prévenir, au plus tard, 4 jours avant la date de récollection.

1er décembre à 20h00 : GRAND ÉVÉNEMENT MUSICAL

***Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble* organisent, au profit de leurs partenaires, un concert exceptionnel dans le cadre prestigieux de la Cathédrale SS.-Michel-et-Gudule. Le requiem de Mozart sera interprété par les Chœurs de l'Union européenne.**

Les Chœurs de l'Union européenne seront accompagnés par l'Ensemble orchestral de Bruxelles et quatre solistes hongrois, en partenariat avec l'Institut Culturel Hongrois. En première partie, un **Te Deum** inédit du compositeur contemporain Gyula Fekete sera proposé. Ce concert est placé sous le haut patronage de MM. Nelson Mandela, ancien Président d'Afrique du Sud, Luis Ignacio Lula da Silva, Président du Brésil, Philippe Maystadt, Président de la Banque européenne d'investissement. Louis Michel, Ministre d'Etat.

Réservez dès à présent vos places à 30 euros ou 20 euros. Dès réception de votre paiement sur le compte 068-0674440-26 d'*Entraide et Fraternité*, vos places sont réservées et vous seront expédiées par la poste.

9 décembre : LES 50 BOUGIES DU C.I.L.

Le Conseil Interdiocésain des Laïcs (C.I.L.) tiendra le 9 décembre à Louvain-la-Neuve sa dernière assemblée de 2006. Ce sera pour lui l'occasion de célébrer un anniversaire. Et pas n'importe lequel : 50 ans ! En y ayant convié le cardinal Danneels et le évêques de Bruxelles et de Wallonie ainsi que d'anciens membres et amis, il évoquera, en effet, 50 ans d'activités de la Commission générale des Œuvres d'Apostolat devenue Conseil Général de l'Apostolat des Laïcs (C.G.A.L.) et enfin C.I.L.

Tout en faisant mémoire du passé, ce sera surtout l'occasion de mettre l'accent sur les défis à relever dans le monde d'aujourd'hui et de demain par tous les baptisés, à la lumière des invitations pressantes que le Concile Vatican II a faites : se sentir en mission tant vis-à-vis de l'Eglise que de la société, avec nos charismes, nos capacités et l'accompagnement de l'Esprit.

Il nous revient, femmes et hommes de bonne volonté du C.I.L., de construire une société plus juste, avec les autres. De là notre volonté de continuer à proposer aux adultes et aux jeunes de notre temps le message de l'Évangile, ainsi que le montre à nouveau le contenu de ce présent numéro. Que cet anniversaire soit dès à présent source de joie et graine d'espérance pour tous ceux et toutes celles qui se sentent concernés !

Editorial de la rédaction dans Sillages, n° 19.



Colloque Européen des Paroisses

*A PORTO, du 8 au 12 juillet 2007 : LE
COLLOQUE EUROPÉEN DES PAROISSES*

Tous les deux ans, dans une ville d'Europe, 250 chrétiens se rassemblent en un Colloque Européen des Paroisses.

C'est à l'initiative d'un chanoine français, le père François Connan que ces Colloques doivent leur création. Lors de la première rencontre, en 1961, des prêtres de 7 nations différentes étaient présents. Ils allaient faire un constat :

« Au cœur d'une Europe qui progressivement se structure en une communauté, nos problèmes humains et paroissiaux se ressemblent. Il nous apparaît de moins en moins raisonnable que chaque nation cherche à progresser sur les chemins de la pastorale séparément les unes des autres ».

Depuis 1973, des laïcs sont venus partager des expériences et des idées avec les prêtres pour avancer sur le chemin de la paix entre les différentes nations européennes.

Le constat fait par les créateurs de l'événement reste d'actualité brûlante. Le rapprochement économique et politique de nations très différentes place les paroisses des pays concernés devant des questions nouvelles qui appellent une recherche et des orientations communes.

Les paroisses

Malgré les différences, des questions de vie pratique se posent donc de plus en plus en des termes semblables dans l'ensemble des pays européens. Les paroisses n'y échappent pas, et le C.E.P. voudrait permettre à ces paroisses d'apporter leur contribution, afin d'être témoins de la foi, de former des communautés chrétiennes ouvertes aux questions actuelles, d'être une voix prophétique pour répondre aux attentes des femmes et des hommes de ce temps.

Participer au Colloque

La méthode des Colloques est basée sur de longs carrefours quotidiens, bilingues afin d'assurer la variété, dont les résultats sont synthétisés par des 'experts' (théologiens, sociologues), qui relancent les discussions.

Une soirée est consacrée à des visites de paroisses. Des exposés, des célébrations donnent du souffle aux journées, sans oublier les rencontres et contacts personnels au cours de repas et temps libres.

L'invitation à participer est ouverte à tous : chrétiens engagés, prêtres, assistants paroissiaux, membre des conseils, etc. C'est donc du **8 au 12 juillet 2007** que le prochain Colloque aura lieu à **Porto**, au Portugal.

Une matinée de lancement

Le Colloque 2007 aura pour thème : « *Habiter chrétiennement notre temps* ». Mais un Colloque se prépare dans chaque pays, notamment par une réflexion, à partir des réalités de chaque pays, sur le thème annoncé.

C'est pour lancer le Colloque chez nous qu'une **matinée de réflexion** est organisée le **samedi 21 octobre, de 9h30 à 12h30**, à **Liège**, au Centre de Formation (Séminaire) rue des Prémontrés, 40. C'est à 15 minutes de la gare des Guillemins. Le parking sera aisé. La participation d'un des experts au Colloque est assurée : il s'agit du vicaire général de Liège, Alphonse Borras.

Inscription : Anne Locht, rue N. Dozin, 7, 4670 Trembleur. Tél. : 04 387 56 59. Courriel : lochtv.linthout@tele2allin.be

Renseignements : Chantal Lefèvre, Braine-l'Alleud. Tél.: 02 385 02 90,
Anne Locht, rue N. Dozin, 7, Trembleur, tél. : 04 387 56 59,
Véronique et Jean-Marie Pierre, Roux. Tél. : 071 46 11 08,
Xavier Nys, Kain. Tél. : 069 22 49 84,
Pierre Mayence, Châtelineau. Tél. : 071 39 39 62.



PATRO.

La pédagogie du Patro comporte une dimension essentielle de sens et de foi ; elle porte le nom d'ACRS, Animation Chrétienne et Recherche de Sens.

Pour aider les animateurs à lui donner vie et à la développer, la Fédération des Patros a réalisé des outils pédagogiques. Ceux-ci peuvent largement déborder le cadre d'un patro pour être utilisés dans d'autres mouvements de jeunesse mais aussi dans un cadre paroissial ou scolaire.

Trois outils sont particulièrement adaptés aux diverses activités que vous menez. C'est pourquoi nous tenons à vous les présenter.

Ce sont respectivement :

- 1) Le fichier ACRS se présentant sous la forme d'un classeur regroupant 200 fiches organisées autour de 8 rubriques (présentation générale, jeux, activités d'expression, activités liées à un événement, activités particulières, célébrations, textes et dessins, bibliographie et adresses utiles). Le système classeur permet de le compléter facilement par d'autres documents.
- 2) Le croquis-langage : il s'agit d'une boîte contenant 80 planches représentant des photos, dessins, images autour de 10 thèmes (l'amour, la croissance, Dieu et le sens, l'écoute, l'émerveillement, l'espérance, le pardon, la persévérance, la rencontre, la solidarité).
Les planches présentent la particularité d'avoir été totalement réalisées par des jeunes entre 15 et 17 ans, élèves de 5^{ème} et 6^{ème} art et art plastique. Elles traduisent donc au mieux le regard des jeunes, ce qu'ils ressentent aujourd'hui ; le croquis-langage est aussi le fruit d'une collaboration originale entre le Patro et l'ensemble des pastorales des jeunes des diocèses francophones de Belgique.
- 3) Trois chansonniers (« Chanter, c'est annoncer », « Chanter s'est s'envoler », « Célébrer, c'est chanter ») destiné plus particulièrement à des temps avec les jeunes.

A noter que le croquis-langage est également disponible auprès du service de pastorale des jeunes de votre diocèse.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site de la Fédération des Patros (www.patro.be) ou contacter le Centre Fédéral (071 28 69 50).

Pour la FNP, *Patrick Denis, aumônier fédéral.*

La Fraternité Sécultière Charles de Foucauld tient à Arusha sa huitième assemblée internationale

(communiqué devant la presse)



Du 20 au 31 juillet s'est tenue à Arusha, ville de Tanzanie, l'assemblée internationale de la Fraternité Sécultière Charles de Foucauld. Une centaine de délégués y ont participé, provenant de 33 pays des 5 continents.

Cette organisation est constituée de laïcs qui cherchent à suivre le témoignage de vie et la spiritualité de Charles de Foucauld, religieux français qui a fait vœu de pauvreté et a vécu parmi les Touaregs d'Algérie. Sa vie s'est inscrite sous le signe de la simplicité et de l'humilité, vécues jusqu'à ce qu'il soit assassiné en 1916. L'organisation est présente dans le monde entier et ses membres sont engagés avec les plus pauvres, cherchant à partager leur vie et leur combat.

Le thème de l'assemblée était la « vision prophétique et apostolique de la Fraternité Sécultière Charles de Foucauld, hier et aujourd'hui ». Les réflexions ont porté sur la richesse et la pauvreté dans le monde, ainsi que sur les défis que cela pose pour l'Eglise et les chrétiens. Les thèmes de l'injustice et de l'inégalité comme sources de violence et de conflits, et de la discrimination à l'égard des femmes, notamment dans le contexte africain, ont été tout particulièrement approfondis. Le thème des migrations à l'intérieur des pays mais aussi au niveau international a également fait l'objet de réflexions importantes.

La déclaration finale de l'Assemblée a dénoncé ces différentes situations et a réaffirmé l'engagement chrétien et œcuménique de la Fraternité Sécultière, inspiré par la spiritualité de Charles de Foucauld. Elle invite chacun de ses membres à s'impliquer à tous niveaux pour créer les conditions d'une plus grande justice sociale.

Nous remercions l'équipe internationale de la Fraternité Sécultière de Charles de Foucauld comprenant des personnes de l'Argentine, du Liban, de Corée du Sud, de la Rép. Dem. Du Congo et d'Allemagne, pour le travail fait en 6 ans. Une nouvelle équipe a été élue, comprenant des personnes de la Belgique, du Kenya, du Brésil et du Corée du Sud. Nous leur souhaitons du courage pour les 6 ans à venir.

La chapelle épiscopale de Namur entre 1906 et 1909

Dans *Confluent* n° 330, décembre 2004, pp. 23-25, nous attirions l'attention sur une photographie de David en 1878, durant l'épiscopat de Mgr Gravez. Le vendredi 5 août 2005, le chanoine Daniel Meynen, archiviste à l'évêché, eut la gentillesse de me transmettre une nouvelle photographie de l'intérieur de la chapelle épiscopale qui date de la période entre 1906 et 1909 (A. 57).

Dans le chœur on remarque trois vitraux toujours présents qui représentent saint Norbert, fondateur de l'Ordre des Prémontrés auquel appartenait Mgr Heylen, saint Nicolas, en souvenir du constructeur de la chapelle, Mgr Nicolas-Joseph Dehesselle, et la fondatrice des Soeurs de Notre-Dame, Julie Billiard, béatifiée en 1906. Il est à noter que les autres vitraux ne sont encore ni coloriés, ni historiés, et qu'ils sont l'oeuvre de la Cie Mayer, qui termina l'ensemble en 1909.

Devant la tenture l'autel n'est plus en bois, comme celui de 1878, mais en marbre, tel qu'à présent. Aux extrémités latérales du chœur, sur les colonnes, on voit les statues de la Vierge portant l'enfant Jésus et de saint Joseph le tenant par la main. Ces deux statues qui figuraient en 1878 disparurent au début du XXe siècle. Recouverts de nappes blanches, deux bancs de communion sont posés aux extrémités, à l'entrée du chœur, de manière à rendre visible l'autel.

Sur les colonnes de la nef se détachent quatre statues posées sur socle, qui représentent saint Pascal Baylon et le Sacré-Coeur à gauche, saint Norbert et Jean-Baptiste à droite.

Partiellement masqué par la buse du poêle, Jean-Baptiste est reconnaissable à son index levé comme l'archange Gabriel dans sa mission d'annonciateur. Par le bref *Providentissimus Deus* le pape Léon XIII, le 28 novembre 1897, faisait de Pascal Baylon le patron spécial des congrès et oeuvres eucharistiques dont Mgr Heylen était le président. Sa bure noire contraste avec le vêtement blanc de saint Norbert et son iconographie nous le montre presque toujours en compagnie du Saint-Sacrement, tenant un ostensor, un ciboire ou un calice surmonté de l'hostie.

Saint Norbert, archevêque de Magdebourg en 1126, décéda en 1134. Il est ici représenté avec les habits de son Ordre et a pour attribut l'ostensor avec le Saint-Sacrement, en rappel de la réfutation de l'hérésie de Tanchelin qui niait la présence eucharistique. La croix à double traverse conforte l'attribution, puisqu'il s'agit de la croix primatiale à double traverse qui concerne les archevêques.

Ces statues cessèrent de figurer à la chapelle, car, à leur emplacement, furent installées les stations du chemin de croix réalisées par Camille Esser en 1910. Les stations anciennes, aux dimensions plus réduites que les actuelles, sont fixées sur les parois des baies gothiques surmontées par des quadrilobes et non encore historiées.

On peut se rendre compte que le badigeonnage en rouge des colonnes par Colleye n'est pas encore réalisé, ni la peinture des fresques au plafond, inspirées par l'Apocalypse, le Jugement Dernier, avec chevaux et trompettes, ni celle des parois latérales avec les figures des prophètes de l'Ancien Testament et des apôtres.

Comme seul éclairage, remarquons les quinquets à pétrole et les bougies sur les chandeliers de l'autel. Les chaises s'alignent en rangs, alors que présentement il s'agit de bancs en bois. Point encore de chauffage central, mais un poêle à charbon dont la longue buse permet l'évacuation au dehors. Enfin, le lampadaire actuel dut attendre la fin de la première guerre mondiale. Sur le bas du document on lit le nom du photographe A. Gilles-Ledoux.

Jacques Filée.





Au calendrier.

Sur les ondes en octobre

- **Messes radiodiffusées sur la Première R.T.B.F. à 10h.05.**

Du 17-09 au 29-10-2006 depuis la Viale Europe en lien avec « Bruxelles - Toussaint 2006 ».

Commentateur : Père Jean VAN BRUSSEL.

- **Messes télévisées à 10h.55 (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).**

- 01 : Fr. 2, depuis Toulouse, pour les personnes sourdes ou malentendantes.

- 08 : depuis l'église Saint-Joseph à Montigny-les-Metz (Fr.).

- 15 : Fr. 2, depuis Fort-de-France (Martinique).

- 22 : depuis la Basilique Nationale du Sacré-Cœur à Koekelberg (Bruxelles, Belgique).

- 29 : Fr 2, depuis Paris.

- **« Bruxelles-Toussaint 2006**



1^{er} novembre.

Messe radio à 11 heures, son de la messe télévisée.

Messe télévisée depuis la cathédrale des saints Michel et Gudule à Bruxelles de 11 heures à 12 heures.



Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

• Programme en octobre

Dimanche 1 octobre

Rassemblement du diocèse de Namur.

11h.00 : Célébration mariale

15h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr A-M LÉONARD, évêque de Namur, Procession vers le Jardin des Apparitions, Bénédiction des malades.

18h.30 : Chapelet quotidien.

Renseignements : 082 71 12 18

Mercredi 4 octobre

Célébration pour les ENFANTS MORTS AVANT LA NAISSANCE. A l'initiative de la « Pastorale Familiale ».

20h.00 : Célébration de la Vie Éternelle : messe présidée par Monseigneur LÉONARD, évêque de Namur.

Renseignements : 082 71 12 18

Jedi 5 octobre

Récollecion annuelle de prêtres, diacres et séminaristes.

Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 7 octobre :

« La prière des gens de chez nous. »

Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h.40 à 17h., animée par M. l'abbé Adolphe SIMON.

15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 7 octobre :

Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique dans la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 8 et 15 octobre

Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.

- **Programme en novembre.**

Samedi 4 novembre 2006

Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)

Pèlerinage de clôture pour l'année 2006.

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

Vers 15h.00 : Célébration de clôture à l'église du Rosaire.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanche 5 novembre 2006

Pour les FAMILLES touchées par un DEUIL.

14h.30 : Chemin de la Croix.

15h.45 : Messe dominicale.

Dimanches 12 et 19 novembre 2006

Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Mercredi 29 novembre 2006



Solennité du 74^{ème} anniversaire du début des apparitions.

10h.00 : Possibilité de se confesser.

11h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr Aloïs JOUSTEN, évêque de Liège.

14h.30 : Chapelet médité.

15h.30 : Célébration mariale.

16h.30 : Adoration du Saint Sacrement jusqu'à 18h.

18h.00 : Procession (« Chemin des Voyants »), au départ du carrefour de la rue de Dinant et de la rue Genette.

18h.30 : Chapelet quotidien.

19h.00 : Messe du pèlerinage du doyenné de Beauraing.

- 4 octobre - **Maredsous**

FÊTE DE LA FOI
avec le Bienheureux
COLUMBA MARMION
et S. Gérard de Brogne
Abbaye de Maredsous
4 octobre 2006
14h30 - 18h00



- 7 OCTOBRE

Beauraing.

Coup de pouce organise la marche des 12-15 ans.

Arrivée à 9h ou à 9h45

Courriel : coup.de.pouce@catho.be

Voir Communications N° 5 p. 222.

- 9 → 13 OCTOBRE

Loverval.

M. le chanoine M. Dangoisse prêchera une retraite au Centre Magnificat, place Brasseur à Loverval du lundi 9 (18h30) au vendredi 13 (14h).

« Pour une lecture chrétienne et savoureuse des psaumes ».

Inscriptions et renseignements :

M^{me} Minet. Tél. : 02 770 61 79.

- 13 → 15 OCTOBRE

La Margelle à Pesche.

Oser être toi, oser vivre sa foi.

Du 13 octobre 18h. au 15 octobre à 16h. Week-end pour jeunes, animé par Sœur Bernadette DUTRONT, Fille de Marie et une équipe.

Contact :

La Margelle, Sœur A.-F. Delmarche
rue Hamia, 1a, 5660 Pesche.

Tél. : 060 34 75 70.

Fax : 060 34 45 85.

Courriel : margelle@pesche.eu

Web. : www.pesche.eu/margelle

- 4 NOVEMBRE

Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert

**Initiation à l'Ancien Testament
Abraham aux sources de la foi**

Le Samedi 4 novembre (10h - 17h30)

Journée biblique, animée par Sœur Loyse Morard, osb (adultes) ; Sœur Marie-Paule Somville, osb ermeton (adolescents) ; Sœur Marie-Elisabeth Groetelaes, osb Ermeton (enfants).

Contact : Monastère Notre-Dame, rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert.

Tél. : 071 72 00 48

Fax : 071 72 73 92

Courriel : accueil@ermeton.be

<http://www.ermeton.be>

- 10 → 12 NOVEMBRE

La Margelle à Pesche.

**« Comme Noë, construisons
notre arche. »**

Du 10 novembre 20h. au 12 novembre à 16h., Week-end de ressourcement, animé par le Père Guy DERMOND salésien de Don Bosco. Contact ci-dessus.

• 25 NOVEMBRE

**Monastère Notre-Dame à
Ermeton-sur-Biert**

Le moine et l'humilité.

Le samedi 25 novembre (10h - 17h30)
Journée de réflexion, animée par le Père
Nicolas Dayez, osb, abbé émérite de
Maredsous.

Contact :

Monastère Notre-Dame, rue du Monastère,
1, 5644 Ermeton-sur-Biert.

Tél. : 071 72 00 48

Fax : 071 72 73 92

Courriel : accueil@ermeton.be

[http :www.ermeton.be](http://www.ermeton.be)



La Pairelle

Centre spirituel

Rue Marcel Lecomte, 25, 5100 WÉPION

Tél. : 081 46 81 31 - Fax : 081 46 81 18

Courriel : franck.janin@lapairelle.be

Web : www.lapairelle.be

Novembre 2006

- Du Ma. 07 au J. 09 : Rester optimiste, car « la nuit et le jour, la semence germe et grandit »(Mc 4,27).
J. 09 : Célibataires : Se poser - se parler.
Du V. 10 au D. 12 : « Le moment présent a la cote : new Age et christianisme ».
Du V. 10 au D. 12 : Le mitan de la vie.
S. 11 : Les actes qui disent « Je t'aime ».
D. 12 : Analyser un conflit dans un groupe et agir.
J. 16 : Célibataires : Se poser - se parler.
Du V. 17 au D. 19 : L'épreuve dans les contes et les récits bibliques.
Du V. 17 au D. 19 : Respecter la personne victime.
L. 20 : Journée « Oasis ».
Du Ma. 21 au J.30 : Contemplation ignatienne du mystère de Jésus dans les Actes des Apôtres (chap. 1 à 12).
Du S. 25 au D. 26 : « S'aimer au fil du temps » Couples (15-20).
Du D. 26 : L'homosexualité, chemin d'amour , chemin de vie spirituelle ?

Décembre 2006

- Du V. 01 au D. 03 : Relire et écrire ma légende.
Du V. 01 au D. 03 : « Aimer c'est choisir »
L. 04 : Mieux comprendre les enfants.
Du Ma. 05 au J.14 : Trouver le Christ au quotidien.
Du V. 08 au D. 10 : 30-40 ans célibataires : Raviver une confiance dans la vie.
S. 09 : Comment vivre avec les médias ?
D. 17 : Exercices spirituels et Arts : exposition et concert.
L. 18 : Journée « Oasis ».
Du L. 25 au
D. 07 janvier 2007 : Blocus



Orgue Schumacher de l'église Saint-Pierre
1 - 8 -15 octobre 2006 - 15 heures
40^{ème} anniversaire du titulariat de Firmin Decerf

Dimanche 1^{er} octobre
Firmin DECERF

Dimanche 8 octobre
Luc PONET

Dimanche 15 octobre
Thierry ESCAICH

Informations et renseignements
« Les Amis de l'Orgue » rue des Hêtres, 74, 6600 Bastogne
Tél.& Fax : 061 21 31 09 - email : festivaldorguebastogne@yahoo.fr
P.A.F. demandée.



Documentation.

Livres.

- **Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible**, par Paul De Clerck, Jean Joncheray, Louis Schweitzer sous la direction de Joseph Famerée, coll. Théologies pratiques, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, 84 p., 14 euros.

Dans la situation culturelle d'individualisme et de pluralisme convictionnel qui est la nôtre aujourd'hui en Occident, faut-il opter pour le baptême d'enfants ou pour le baptême d'adultes ? Une de ces formes de baptême est-elle plus à même d'engendrer une identité chrétienne crédible et interpellante pour notre temps ? Au sein de chaque Église, quels sont les différents degrés d'appartenance et d'adhésion des fidèles ? Comment une identité chrétienne confessionnelle se détermine-t-elle et se différencie-t-elle des autres ? Est-elle en corrélation avec les critères plus ou moins exigeants d'admission au baptême ? Pour traiter cette problématique, diverses approches ont paru nécessaires : prendre en compte la réalité sociale et culturelle contemporaine ; préciser la théologie des sacrements et la conception du salut qu'elle présuppose, tant dans l'Église catholique, ouverte au baptême à tout âge, que dans les Églises baptistes, qui le réservent aux croyants et professants ; enfin, dégager les enjeux ecclésiologiques et pastoraux de telle ou telle approche du baptême.

Fruit d'un colloque organisé en 2004 par la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, à l'occasion de l'éméritat des professeurs Haquin et Wéber, cette quadruple approche des rapports entre hospitalité baptismale et identités chrétiennes servira sans aucun doute à nourrir, au sein des Églises et entre elles un débat qui n'a rien de secondaire. En effet, contrairement aux apparences peut-être, on est ici au cœur même de la foi chrétienne, de sa pertinence et de sa communication dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

- **Le mal. Qu'en faire ?**, par Nicole Jeammet, Éric Gaziaux, André Wénin, José Reding, coll. Trajectoires, n° 16, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, 134 p., 16 euros.

Sous ce titre sont rassemblés les textes des conférences données en février-mars 2005 par la Fondation Sedes Sapientiae et la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Face à cette question épineuse du mal, l'invitation est faite à tourner son regard, non pas vers les origines, mais vers la tâche à accomplir. Car, si le mal est un défi qui met la pensée en échec, il est, pour l'action, selon Paul Ricoeur, " ce qui ne devrait pas être et qui doit être combattu ". La question est donc : " Que faire contre le mal ? ". Les quatre textes qui composent ce petit livre proposent quelques pistes à partir d'une approche psychanalytique, de la réflexion éthique, de la lecture de la Bible et de la tradition chrétienne. La doctrine élaborée autour du péché originel est revisitée, un éclairage est apporté sur le lien entre désir et culpabilité, pouvoir et violence, l'homme est vu à la fois en partie responsable mais aussi victime et héritier du mal. Dans l'Évangile, le mal est sans cesse combattu par Jésus et quand il est exposé sur la croix, il s'accompagne d'une demande de pardon. Le juste combat prend en partie le mal sur lui.

Cet ouvrage voudrait contribuer à nourrir la réflexion et encourager une pratique libératrice. Il s'agit de se mettre à penser par soi-même à nouveau cette question et de chercher avec d'autres, dans une logique d'alliance, ce qui fait échec au mal, d'inventer ensemble des chemins de solidarité et de fraternité, d'oser le geste, la parole, l'action qui rendront proches de celui ou de celle qui est dans le malheur et qui connaît la souffrance.

- **Un goût d'Évangile. Marc, un récit en pastorale**, par Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas, coll. Écriture en pastorale, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, 340 p., 27 euros.

Comme l'indique son titre, ce livre voudrait éveiller le goût de l'Évangile. Il propose d'abord une lecture commune de Marc au fil du récit : regarder avec rigueur et attention ce qui est dit, comment c'est écrit, se laisser entraîner, aller d'étonnement en étonnement, être surpris, dérouté... Bref, laisser descendre et retentir la Parole. Pour chaque passage du récit, des questions aident à entrer dans une lecture attentive. Des encadrés sur des mots plus techniques ou des questions plus existentielles éclairent le texte. Puis, cet essai présente une réflexion théologique et pastorale sur l'itinéraire parcouru : le récit déconcerte la mentalité scientifique et

technique de notre culture ; il invite à des déplacements et interpelle notre manière de faire Église aujourd'hui. Mettant en lumière la qualité d'humanité du Christ, l'être disciple, la mission des apôtres, il suggère une manière renouvelée de parler de la communauté chrétienne, du ministère presbytéral et des responsabilités qu'assument les nombreux laïcs. L'Évangile invite d'abord à changer de mentalité : voir et reconnaître la nouveauté qui est en train de germer un peu partout, s'en réjouir et se laisser transformer...

Cet ouvrage présente de grandes connivences avec les orientations d'une pastorale d'engendrement, confirmant les ouvertures les plus neuves et dynamiques du Concile Vatican II. Beaucoup aujourd'hui vivent une allure d'Évangile sans être chrétiens ; avec ces hommes et ces femmes du royaume, les communautés chrétiennes sont invitées à entrer dans des relations de réciprocité pour humaniser le monde et faire reculer l'injustice. Toute une recherche de proximité se développe sur le terrain ; elle invite à une pastorale de discernement : le vin nouveau de l'Évangile rajeunit l'Église.

- **Marc, un Évangile étonnant. Recueil d'essais**, par Camille Focant, coll. BETL, n° CXCIV, coéd. Presses Universitaires de Louvain-Peeters, Leuven, 2006, 412 p., 60 euros.

En 2004, l'auteur publiait, aux éditions du Cerf, un commentaire fouillé de l'Évangile de Marc (voir *Communications* de septembre 2004, p. 335). Diverses études éditées sous forme d'articles dans des revues et ouvrages collectifs entre 1975 et 2004 avaient préparé ledit commentaire. L'auteur a cru bon de rassembler toutes ces études dans un ouvrage qui constituerait une sorte de *companion book* du commentaire lui-même. Dans cet ouvrage, la présentation de ces nombreux essais ne suit toutefois pas l'ordre chronologique de parution. L'ordre adopté va du général au particulier. Les six premiers articles sont des études davantage centrées sur la globalité de l'Évangile. Dans les deux premiers, il est question de la datation de l'Évangile, tandis que les quatre suivants traitent de la thématique de la loi, des disciples, des personnages secondaires et de Pierre. Les treize derniers articles sont classés en fonction de la tranche de texte étudiée en suivant simplement l'ordre d'apparition dans l'Évangile. Tous ces articles sont reproduits tels qu'ils étaient lors de leur première parution, si ce n'est quelques retouches de pure forme. Seul, l'article le plus ancien sur l'incompréhension des disciples a reçu une note additionnelle présentant une bibliographie sélective des parutions entre 1975 et 2004.

Le véritable intérêt de cet ouvrage réside dans le fait d'y voir rassemblés les articles de l'auteur parus sur le sujet, de manière éparse, pendant une vingtaine d'années, et de mieux cerner la genèse du remarquable commentaire rédigé par le même auteur et publié aux Éditions du Cerf en 2004.

- **Je ne savais pas mon nom. Mémoires d'un religieux anonyme**, par Pierre Claverie, coll. Épiphanie, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 192 p., 18 euros.

Sous la forme assez étonnante de " mémoires ", Pierre Claverie, évêque d'Oran, assassiné le 1^{er} août 1996, nous offre dans cet ouvrage le très riche récit d'une expérience humaine et spirituelle. Le religieux qui présente ce récit est dit anonyme, car on ne sait pas qui il est : c'est vous, c'est moi, c'est chacun, précise Pierre Claverie. Il est dit anonyme également, car sa démarche va l'amener à découvrir son vrai nom, son nom intime, celui que seul Dieu connaît, et ainsi à se libérer de la prison de son propre regard et du regard des autres sur soi... Après avoir abordé la grâce du baptême et le mouvement de conversion qu'il suscite, l'auteur traite du courage de croire, de l'ouverture de l'espérance et de la force d'aimer, avant d'inviter le lecteur à se tourner vers la source de son être.

Avec humour et finesse, Pierre Claverie montre que ce chemin de liberté spirituelle s'appuie sur trois éléments liés les uns aux autres : un ferme propos de suivre Jésus-Christ, la reconstruction de sa vie intérieure, mais aussi la redécouverte en soi des traces de l'enfance. Un grand livre dans la ligne des deux précédents, *Donner sa vie. Six jours de retraite sur l'Eucharistie* (Éditions du Cerf, 2003) et *Petit traité de la rencontre et du dialogue* (Éditions du Cerf, 2004).

- **Passion pour l'Algérie. Les moines de Thibirine. L'enquête d'un historien américain**, par John Kiser, coll. récit, Éditions Nouvelle Cité, Montrouge, 2006, 480 p., 28 euros.

Le 27 mars 1996, sept moines de l'abbaye de Thibirine en Algérie, sont mystérieusement enlevés. Deux mois après, les têtes des moines décapités sont découvertes. Pourquoi, dans une Algérie déchirée par la guerre civile, ces moines chrétiens sont-ils restés jusqu'au bout, malgré les menaces de mort du GIA (Groupe islamique armé) ? Comment a-t-on pu tuer des hommes que tous les habitants de la région aimaient et respectaient ? Pourquoi le témoignage de fraternité de ces religieux de l'Atlas a-t-il bouleversé l'Algérie, la France et le monde ? John Kiser, historien américain, est le premier à mener une enquête véritablement approfondie. Son livre révèle les clés de compréhension de ce drame. En Algérie, beaucoup de musulmans sont morts pour avoir refusé de cautionner l'assassinat de civils désarmés. La fraternité vécue à Thibirine dérangeait.

Ce livre, unanimement salué par la critique aux Etats-Unis, raconte un des grands événements spirituels de notre temps. Les moines de Thibirine sont morts, mais l'Esprit de paix qui les animait poursuit son œuvre dans une Algérie en quête de réconciliation.

D. Chavée

Revues. *Recensions par J. Lifrange.*

———— **LA MAISON-DIEU - 2006** —————

———— Centre National de Pastoral liturgique, Paris —————

———— Fidélité, rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur. —————

N° 245 - Salut, Célébrations, Guérison.

- I. Trois articles dans la ligne du 20^e Congrès de la *Societas liturgica** (Dresde 2005) sur le thème « *La liturgie, puissance de transformation - Pour guérir et sauver dans un monde déchiré* »
1. L'article de Benedikt KRANEMANN (professeur fac. catholique-Erfurt) évoque la « fête » annuelle de l'adolescence destinée aux non-baptisés, un autre rassemblement à la Saint-Valentin de jeunes qui cherchent à vivre en couple, et chaque 1^{er} vendredi du mois une commémoration des morts. Invitation à la réflexion.
 2. La description par Hans KRECH (pasteur luthérien) d'une célébration de pénitence et de réconciliation, alors que les disciples de Luther se limitent à deux sacrements (Baptême et Sainte Cène). Réalité plus complexe que la théorie, surtout quand celle-ci est polémique - (L'auteur transcrit des exemples de liturgie)
 3. Enfin le témoignage de Paul ÖSTREICHER : réflexion sur les avantages et inconvénients de telle ou telle forme de ritualité : plaidoyer pour « *une liturgie incarnée* » par un homme hors du commun.
- II. Que nous offrent les autres articles ?
- « Patrick PRÉTOT nous offre un panorama des théologies de l'Onction des malades, hésitant entre la guérison des corps et celle des cœurs ; article très informé, « *essai de typologie des relations entre deux dimensions du salut* ». Pour sa part, Gaëtan BAILLARGEON présente le nouveau Rituel de l'exorcisme, destiné lui aussi à « *guérir et sauver* ». Louis VAN TONGEREN, spécialiste de la fête de l'Exaltation de la Croix, présente ici la multiplicité des rites à propos de la croix à la fin du Moyen Âge, en une belle mise en cause de l'idée que la liturgie aurait été fixée à la mort de Grégoire le Grand. Enfin, Paul BRADSHAW, grand connaisseur de la liturgie ancienne, présente le livre d'un de ses collègues et son hypothèse quant aux relations entre les chapitres 9 et 10 de la Didachè : l'énigme se résoudrait par le fait que les chapitres présentent chacun une couche différente dans l'évolution de la liturgie eucharistique.
- Une ligne directrice traverse ces articles : l'intérêt renouvelé pour les rituels, dans une société sécularisée. »

Texte du Liminaire.

* Societas Liturgica : société œcuménique de Liturgie.

Trois liturgistes. Héritage et actualité.

1. Cette revue commence par la figure de **Louis Bouyer**, pasteur devenu prêtre.
 - Mgr R. LE GALL le décrit comme un maître dans l'intelligence de la liturgie en passant en revue quatre publications majeures de l'auteur : Du protestantisme à l'Église (1954), le Mystère pascal (1945), le Rite et l'Homme (1962) et l'Eucharistie (1966).
 - Isabelle LECOINTE le présente comme une voix du mouvement liturgique, « *voix souvent dissonante dans le concert des initiatives de l'époque* ». Trois époques choisies avec soin. Vanves 1944 : un geste de discernement ; Versailles 1954 : la maturité théologique ; 1968 : le temps des désillusions.
 - Nicolas Jean SÉB (dir. gén. Édit. Cerf) donne un court témoignage pour Louis Bouyer, « *l'homme et le penseur de la vie spirituelle* ».
2. Deuxième figure : le père **Pierre Journel** (1914-2004) par Jean EVENOU. Artisan du renouveau liturgique avant, pendant et après le concile Vatican II, Membre de la Commission liturgique préparatoire au Concile, puis membre au sein du Consilium, il participa aux diverses éditions remaniées de la vie liturgique. Enseignement et publications, « *où sa science liturgique et son art de la pédagogie allaient de pair avec l'âme du pasteur qu'il n'a jamais cessé d'être* ». Suit une bibliographie du Père Journel.
3. Avec la mort du **Père GY**, l'ère des fondateurs de l'Institut Supérieur de liturgie était en train de se fermer. Patrick PRÉTOT nous le présente comme historien et théologien au service de l'Église et de la liturgie. Suivent vingt-trois pages des publications de ce dominicain. Bruno CADORÉ donne un témoignage de reconnaissance d'un frère envers son aîné, savant mais attentif.
4. Suivent trois témoignages, un pour chacun d'eux.

(Ces revues sont disponibles à la Bibliothèque).



Musée en Piconrue de Bastogne

Exposition accessible du 01/07/2006 au 31/10/2006

Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00

Entrée gratuite chaque premier dimanche du mois

Bestiaire d'Ardenne

*Les Animaux dans
l'Imaginaire
des Gallo-Romains à
nos jours*



1. Animaux et divinités en Luxembourg au temps gallo-romain.
2. Les animaux de la Bible.
3. Les animaux dans l'imaginaire médiéval.
 - Le bestiaire des clercs.
 - Le bestiaire de l'aristocratie laïque.
4. L'animal dans l'iconographie des saints.
5. L'animal dans l'architecture sacrée.
6. L'animal et l'homme contemporain.

Ouvrage disponible à l'accueil au prix de 37 euros (pour plus d'informations, veuillez contacter le musée).

Tirages spéciaux numérotés et limités à 300 exemplaires de l'illustration de l'affiche, dédicacés et signés par René Hausman : 25 euros (35 x 50cm).

Pour plus d'informations :

Musée en Piconrue, place en Piconrue, 12, 6600 Bastogne

Tél. : 061 21 56 14 - Fax : 061 21 59 84

[Http://www.bastogne.be/piconrue](http://www.bastogne.be/piconrue) - piconrue@bastogne.be



À l'écoute des jeunes Églises

Un cardinal japonais et la Curie romaine

Le cardinal japonais Stephen Hamao, ancien évêque de Yokohama, a été durant huit ans un des seuls Asiatiques à occuper un rôle de premier plan au Vatican. Il y dirigeait le Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des gens du voyage. Au moment de sa mise à la retraite, il a donné une interview dont *Églises d'Asie* a publié la traduction. Il n'est pas tendre pour le caractère très européen de l'Église.

Selon lui, " les Asiatiques acceptent plus aisément l'attention pastorale de Jésus-Christ que le catéchisme. Celui-ci contient de la théologie européenne, pas de la théologie orientale. C'est trop difficile, trop intellectuel, trop logique. Nous, Asiatiques, ne sommes pas si intellectuels, mais nous ne sommes pas idiots. Nous sommes, pourrait-on dire, plus intuitifs, plus sensibles à une approche tendue vers l'esthétique. Nous avons besoin que notre cœur soit touché. Le catéchisme ne convertit personne ".

En citant sa propre expérience, le cardinal précise que, si les Asiatiques sont si peu nombreux à la Curie, s'il y manque une manière asiatique de voir les choses et si les Asiatiques n'y sont pas véritablement écoutés, c'est parce que " *l'Asie est trop loin d'ici. Je ne parle pas géographiquement mais moralement* ". À Rome, poursuit-il, " *on considère l'Église en Asie et en Afrique comme un bébé, immature en termes de chrétienté. Ils considèrent que seule l'Europe est adulte, peut-être aussi l'Amérique latine. C'est ainsi que je perçois les choses* ".

" La prédominance de l'Europe est ainsi évidente dans le collège cardinalice, où, aujourd'hui, 100 des 193 cardinaux sont des Européens. Pour les cardinaux électeurs, les chiffres sont de 60 Européens pour un total de 120 cardinaux. Une telle composition ne reflète pas l'étendue du catholicisme aujourd'hui. Les Européens sont minoritaires désormais et ce sont les Latino-Américains les plus nombreux. En Asie et en Afrique, l'Église grandit. Le collège cardinalice devrait refléter ces réalités ", estime le cardinal japonais.

Le cardinal Hamao a appris le latin et a enseigné cette langue à l'actuel empereur du Japon, lorsque celui-ci était prince héritier. Il déclare toutefois qu'il ne comprend pas les tentatives actuelles visant à redonner au latin une place dans la liturgie et l'insistance de certains pour que les catholiques soient capables de réciter le Gloria, le Credo et le Notre Père en latin. Lors du Synode pour l'Eucharistie d'octobre dernier, des cardinaux, principalement des Européens, ont poussé ce dossier. Il est " *surréaliste* ", estime le cardinal, d'attendre des catholiques en Inde, en Indonésie ou au Japon qu'ils apprennent le latin.

(Source : *Églises d'Asie*, n° 439, 16 avril 2006).

ANNÉE PASTORALE 2006-2007 Octobre.

Le dimanche 1 à Beauraing

- Grand rassemblement des pèlerinages namurois.

Le mercredi 4 à Bastogne

- Conseil presbytéral.

Le jeudi 5 à Beauraing

- Récollecion pour les prêtres, les diacres et les séminaristes.

Le dimanche 8 à Namur

- 350 ans du Séminaire de Namur.

Le vendredi 13 à l'Évêché

- Rencontre du Conseil épiscopal et des doyens principaux.

Du 13 au 30 octobre _____

Visite de la région pastorale de Marche.

Le mardi 17 à Ciney

- Journée de formation permanente pour assistantes paroissiales et assistants paroissiaux.

Le W.-E. 21-22 dans les diocèses belges

- Journée de la Mission Universelle.
Collecte pour l'Œuvre de la Propagation de la foi.

Le mercredi 25 dans certaines églises

(dont on ignore la date de consécration)

- Anniversaire de la Dédicace. Solennité (voir calendrier liturgique).

Du 28 octobre au 5 novembre _____

« Bruxelles - Toussaint 2006 ».